

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1860

VOL VIII. NO. 30

PUBLIÉ A ST. JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

VENDREDI, 8 FEVRIER 1901

LE CANADA FRANÇAIS

Journal hebdomadaire du district d'Iberville.

ABONNEMENT, ... \$1.00 par an strictement payable d'avance.

GABRIEL MARCHAND,

Rédacteur propriétaire

Bloc O'Can, rue Richelieu, St-Jean.

—TELEPHONE— Bell 103

A NOTRE GRINCHÉUX CONFRÈRE

DU "NEWS"

Décidément nous n'avons pas de

veine. Voyez plutôt : A la nouvelle

du trépas de Notre Gracieux Souve-

rain, nous avions pris notre meilleure

plume afin d'exprimer par la voix de

notre journal, toute notre admiration

pour les vertus de cette noble femme

que la mort venait d'enlever d'une

façon si cruellement soudaine à l'aff-

fection de ses sujets.

Ceux qui nous ont lu en cette cir-

constance peuvent nous rendre le té-

moignage que nous n'y mesurons pas

nos éloges à l'adresse de celle dont le

régné avait été particulièrement bien-

faitant pour nous Canadiens-français.

Tout en ne faisant du reste, que

notre devoir, nous avions, avouons-

le, entressé l'espérance que nos bonnes

paroles auraient l'effet, pour un mo-

ment du moins, de déarmer notre

terrible confrère across the way. Eh,

bien ! c'est le contraire qui est arrivé.

Pour être juste, il faut bien tenir

compte du fait que le rédacteur-pro-

priétaire du News, malgré une vie

déjà assez longue passée au milieu

d'une population aux trois-quarts

canadienne-française, n'est pas encore

parvenu à comprendre un traitre mot

de notre langue.

C'est pourquoi, étant probablement

le seul dans notre district à ignorer

ce que nous avions fait, notre aimable

confrère, après avoir jeté sur nos co-

lonnes un coup d'œil aussi rapide

qu'inintelligent, ne s'aperçoit que

d'une chose, c'est que nous n'avions

pas bordé tout le tour de notre jour-

nal d'une grosse barre noire.

Il existait autrefois, sous l'ancienne

Rome, une institution dite des pleu-

reuses dont c'était le métier de suivre

les enterrements. La tête et le corps

couverts d'accoutrements lugubres,

elles marchaient derrière le chariot

funéraire en poussant des gémisse-

ments, quitte à aller réclamer de la

famille du défunt, après la cérémonie

finie, comme on dit dans la chanson,

le prix de leurs larmes de crocodiles.

Est-ce que le rôle funèbre dont

fait preuve le confrère aurait pour

but d'attirer sur sa personne les fa-

veurs du nouveau roi Édouard VII ?

On dit bien déjà : sir Hugh Gra-

ham !

Pourquoi pas : sir Edgar Smith !!!

Ce qui n'empêche pas que si tous

nos compatriotes anglais étaient aussi

grinchéux, aussi soupçonneux et aus-

si injustes que l'est le confrère du

News, la tunique de loyauté aurait

certainement pour nous, pauvres Ca-

nadiens, la lourdeur d'un manteau de

Nessus.

ECHOS POLITIQUES

L'ouverture du parlement, à Otta-

wa, a eu lieu mercredi, le six février

courant.

A Québec les Chambres s'ouvriront

le quatorze de ce mois.

Sir Charles Tupper, dans une lon-

gue lettre, a fait ses adieux aux réu-

nés et aux députés torys.

La nouvelle circule que M. Tom,

Chase Casgrain, député au fédéral du

comté de Montmorency, se retirera

complètement de l'arène politique,

d'ici à quelques semaines.

Il paraît que M. Casgrain au

si voulu être chef du parti tori à

Ottawa et que ses illusions sont main-

tenant envolées.

Le volume de notre commerce pour

les quatre premiers mois de l'exercice

1900-1901 est de \$77,714,091.

C'est une augmentation de NEUF

MILLIONS, en chiffres ronds, sur la

même période correspondante de 1899-1900.

Ça va bien, ça va très bien sous le

regime Laurier.

Une dépêche spéciale de Washing-

ton au "Globe" de Toronto, annonce

que les gouvernements de Washing-

ton et d'Ottawa se sont entendus

pour confier à une commission inter-

naionale le soin de régler la délimita-

tion des frontières de la Colombie An-

glaise et de l'Etat de Washington.

QUESTION INTERESSANTE POUR LES CULTIVATEURS

UNE LETTRE DE L'HON. COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE

La lettre suivante qui nous est

adressée par l'hon. F. G. Miville Dé-

chéne, commissaire de l'Agriculture,

parle par elle-même. Nous en re-

commandons la lecture attentive à

tous nos amis de la campagne qui y

verront une preuve de plus de la lo-

uable sollicitude du ministre pour

ceux dont il s'est engagé à promou-

voir les intérêts.

Québec, 1^{er} février 1901.

Monsieur,

Je me permets d'attirer tout spé-

cialement votre attention sur une ré-

solution du Conseil d'Agriculture,

tendant à faciliter aux sociétés d'agri-

culture les moyens d'améliorer les ra-

ces d'animaux dans cette province, et

que le conseil a adoptée à ses séances

des 23 et 24 janvier dernier.

A l'avenir, les sociétés d'agriculture

auront le droit, lorsqu'elles jugeront à

propos, de ne pas tenir d'exposition,

de consacrer la subvention qui leur

est allouée par le gouvernement, soit

à l'achat d'animaux reproducteurs,

soit à créer des primes de conserva-

tion à des propriétaires d'animaux

reproducteurs et, dans ce cas, les di-

recteurs de la société pourront rem-

boursier aux sociétaires, en grains

fourragères ou en engrais chimiques,

tout le montant de leur souscription.

Les sociétés d'agriculture auront ainsi

toute la facilité voulue de recruter

des souscripteurs.

Le Conseil d'Agriculture, en élar-

gissant ainsi la sphère d'action de nos

sociétés d'agriculture, n'a fait que

répondre à des désirs qui se sont ma-

nifestés de plus en plus nombreux et

de besoins que toute la classe agri-

cole voudrait unanimement voir satis-

faire.

L'importance de l'amélioration des

rares d'animaux est une chose aisée

par tout le monde, et si l'on y a en-

core divergences d'opinions sur les moyens

à employer pour y arriver, il n'y a

plus de discussions sur le mérite du

problème à résoudre.

L'élevage des chevaux devrait, en

particulier, être l'objet de l'attention

des sociétés d'agriculture. Dans ces

derniers temps, l'Angleterre a fait de

nombreux achats de chevaux, mais

malheureusement, lorsque nous lui

vendons de fortes cargaisons de foin,

de viandes, et de fruits en boîtes,

nous n'avons pu lui procurer qu'un

très petit nombre de chevaux rem-

plissant les conditions voulues. Nous

avons à peine fourni 300, alors que

le Canada est cependant reconnu

comme un pays très propre à l'éleva-

ge de l'espèce chevaline.

Nous avons donc perdu la occasi-

on de réaliser de grands profits, non

pas parce que nous n'avions pas de

chevaux, mais uniquement parce que

nos animaux étaient jugés impropres

au service.

Il y a donc, dans l'élevage amélioré

de tous sujets destinés à la remonte

de l'armée et même au commerce, un

avenir pour la classe agricole.

Si j'ai eu de mon devoir d'attirer

sur ce sujet spécialement votre attention

sur la décision du Conseil d'Agriculture,

c'est que je suis convaincu qu'elle

peut, par une mise en pratique sage,

rendre de grands services aux cul-

tivateurs, et que, vous-même, vous

sauvez joliment vos efforts à ceux de

tous vos concitoyens qui s'intéressent

au développement et aux progrès de

notre agriculture, la base de notre

avenir national.

Les nouveaux règlements du con-

seil, au sujet des primes de conserva-

tion et de l'achat de reproducteurs,

vous seront tout prochainement

transmis.

J'ai l'honneur d'être,

Votre dévoué serviteur,

F. G. MIVILLE DÉCHÈNE,

Commissaire de l'Agriculture.

Message d'Edouard VII

A TOUS SES SUJETS DES COLONIES

Le roi Édouard a envoyé le mes-

sage suivant à toutes les colonies an-

glaises :

"A mon peuple, au-delà des mers.

"Les innombrables messages de

loyale sympathie que j'ai reçus de

toutes les parties de mon empire d'au-

delà des mers sont une preuve du

chagrin universel qu'a causé la mort

de ma mère bien aimée.

"La reine a toujours montré un

grand intérêt pour le bien-être et la

prosperité de ses sujets. Elle a vu

avec satisfaction les progrès constants

qu'ils ont accomplis, grâce au gou-

vernement autonome, pendant son ré-

gné. Elle les appréciait hautement leur

loyauté inébranlable envers son trône

et sa personne, et elle était fière de

leur dévouement et de leur sympathie

pour elle-même et pour son peuple.

"J'ai déjà déclaré que je m'appli-

querais constamment à suivre le grand

exemple qui m'a été légué.

"Dans mes efforts j'aurai confiance

dans le dévouement et la sympathie

Notre industrie laitière

Le beurre et le fromage du Canada ont la préférence sur le marché anglais

STATISTIQUE DES IMPORTATIONS BRITANNIQUES

L'an dernier, l'importation des produits de l'industrie laitière en Angleterre, a atteint un chiffre très considérable, comprenant 3,378,516 quintaux de beurre, 920,416 quintaux de margarine et 2,771,805 quintaux de fromage, soit un total de 7,070,737 quintaux, en augmentation de 283,642 quintaux sur 1899. La valeur de ces produits était de £26,768,588, ou 34 p.c. de plus que celle de tout le blé importé dans ce pays.

	1897	1898	1899	1900
Danemark.....	1,334,726	1,465,070	1,430,052	1,486,342
Australie.....	269,432	228,563	363,944	509,910
France.....	448,129	416,821	353,942	322,048
Hollande.....	278,631	269,324	284,810	282,805
Russie.....	299,214	294,962	245,539	196,041
Suède.....	109,402	156,865	259,083	138,313
Canada.....	154,196	66,712	159,137	56,046
Etats-Unis.....	51,761	41,231	36,953	35,042
Allemagne.....	272,312	269,045	262,331	141,231
Autre pays.....	3,217,802	3,209,153	3,389,851	3,378,516

Voici maintenant réduite en tant pour cent, la quantité fournie par chaque pays :

	1897	1898	1899	1900
Danemark.....	41.5	45.6	42.2	44.0
Australie.....	8.4	7.1	10.8	15.1
France.....	13.9	12.0	11.5	9.5
Hollande.....	8.7	8.4	8.4	8.4
Russie.....	6.2	9.3	9.2	7.2
Suède.....	1.5	2.2	3.8	2.0

	1897	1898	1899	1900
Canada.....	1,526,661	1,432,181	1,337,198	1,071,872
Etats-Unis.....	631,616	485,995	599,757	680,583
Hollande.....	297,604	292,925	323,541	327,817
Australie.....	68,615	44,608	32,294	86,513
France.....	36,358	33,086	34,307	35,110
Autre pays.....	42,321	50,657	60,992	69,910
Total.....	2,603,178	2,330,452	2,384,069	2,711,805

	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Canada.....	58.6	61.2	56.1	55.8
Etats-Unis.....	24.3	20.8	24.8	25.1
Hollande.....	11.4	12.1	13.8	12.0
Australie.....	2.7	3.0	1.3	2.3
France.....	1.4	1.4	1.4	1.3
Autre pays.....	1.6	2.2	2.6	2.6

Tandis qu'en 1898 le Canada four-

nissait à l'Angleterre 61.2 pour cent de ses importations de fromage, sa quote part n'atteignait plus,

Avez-vous Remarqué

La grosseur des palettes du tabac à fumer

EMPIRE

SINON COMPAREZ-LES AVEC LES AUTRES

Ensuite essayez-le, vous verrez qu'il ne brule pas la langue.

En vente partout

5, 10c. et 15c. la palette.

Même les raquettes ont de la

valeur. — Conservez-les.

THE EMPIRE TOBACCO Co., 47 rue Coté, Montréal.

LES BERCEAUX

Dans les berceaux fleuris, encourtisés de soie,
Sur le duvet léger et chaud comme les nids,
Les petits sont couchés, par leur mère bénis,
Souriant à l'azur où leur regard se noie.

Ils ont la pureté des sommets infinis,
Et leur grâce comme un reflet d'astres chatois;
Ils sont les vagues et calmes où se déploie
L'orgueil des lacs que les fanges n'ont pas ternis.

Mais, captifs de l'extase, ils ne voient pas deux spectres
Surgir aux rideaux bleus; deux rivaux éblouis,
Faucon, l'œil flamboyant d'un mystère fatal,

C'est la Mort et la Vie. — et chacune se penche
Sur l'ange qu'elle guette, et d'un geste brutal
Chacune tire à soi une menotte blanche.

LOUIS DANTIN

VOYAGE DANS LA LUNE

La doctrine de la Pluralité des Mondes, telle que nous l'enseigne M. Camille Flammarion, me paraît tout à fait raisonnable. Bien avant d'avoir lu les ouvrages du savant astronome, en contemplant le ciel tout parsemé d'étoiles par un beau soir d'été, je me suis demandé quel mystère renfermaient tous ces astres semés en poussière d'or dans l'espace éthéré.

Souvent j'ai passé de longues heures à interroger le disque pâle de la lune alors que ses rayons argentés éclairaient nos nuits sereines. Ma mère, quand j'étais petit enfant, m'avait affirmé bien des fois que, quelquefois, le bon Dieu pour punir les méchants, les envoyait dans la lune. J'avais longtemps cru cela et c'est sans doute pour cette raison que je fus porté à me demander plus tard pourquoi cette planète ne serait pas habitée.

Obsédé par cette idée je passai à plusieurs reprises différentes, de longues heures à épier la déesse des nuits. Sans appareils nécessaires pour me permettre de faire des observations sérieuses et ne connaissant rien de la science astronomique, la chose n'était ni plus ni moins que ridicule. Heureusement qu'une bonne nuit j'eus un affreux cauchemar, ce qui me décida à abandonner des recherches trop sérieuses pour ma jeune intelligence.

Cette nuit là, je me trouvais transporté dans la lune sans savoir comment. J'étais couché au milieu des fleurs, près d'un joli ruisseau coulant en murmurant à mes pieds. De magnifiques ciseaux au riche plumage multicolore voltigeaient çà et là et tout autour de moi, comme semés parmi les roses, mon regard distinguait des lingots d'or et des diamants.

Cet endroit me paraissait féérique, mais quel ne fut pas mon étonnement quand, entendant parler près de moi, je me retournai et aperçus deux renards à la robe dorée qui conversaient ensemble. Chose curieuse, je comprenais leur langage. J'écoutai attentivement et voici ce que je pus saisir de leur dialogue :

— Avez-vous déjà entendu parler de nos frères les renards de la terre, dit le plus âgé à son compagnon ?

— Oui, lui répondit son copain, ce sont de bien tristes animaux, ils sont hypocrites et voleurs.

— On dit qu'ils ont appris cela des hommes, qui ne valent pas grand-chose dans ce monde là.

— Les hommes, ne nous en occupons pas. Ce sont des êtres méchants qui s'égorgent entre eux pour la moindre des choses : ils sont menteurs, orgueilleux, envieux, ce sont les moindres de leurs défauts.

— Quelle différence entre eux et les habitants de notre lune. Ici la haine est inconnue de tous, chaque être vivant dans ce séjour béni poursuit un œuvre d'amour et de paix ; ici jamais de guerre sanglante, jamais de meurtres affreux, pas d'envieux car il n'y a pas de misères sordides à côté de grandes richesses ; nous vivons tous sur un pied d'égalité chacun dans l'ordre où la nature l'a placé. Les hommes, ici, ne cherchent pas à nous détruire, à quoi bon, ils n'ont que le temps d'aimer leur douce compagne,

de jour des beautés qui les environnent et d'élever leurs petits qui gambadent et se roulent parmi les fleurs en semant dans l'espace des fascines de rire argenté.

— Il est vrai que sur la terre les hommes ne peuvent vivre ainsi. Là il leur faut se garer contre les intempéries des saisons, ils tirent du sol, qu'après un travail long et pénible, de quoi se nourrir ; pour eux l'amour n'est souvent qu'un mythe, car leurs compagnes ne sont pas toujours aimantes et fidèles ; ils sont exposés à toutes sortes de maux et à la mort après avoir à peine vécu.

— Je ne voudrais pas, moi, habiter ce monde là !

— Ni moi non plus, car nos fourrures soyeuses orneraient un beau jour le manteau d'une grande dame.

J'étais tout à fait étonné de constater que les renards de la lune étaient aussi bien renseignés sur notre compte et surtout de les entendre parler.

Tout à coup j'entendis des chants se rapprocher de plus en plus et bientôt j'aperçus une troupe de jeunes hommes et de jeunes femmes d'une grande beauté, qui s'avancèrent vers moi. L'amour et la joie parfaite s'épanouissaient sur toutes ces figures. Ils s'assirent dans les fleurs sans paraître m'avoir remarqué, mais une femme à la figure angélique s'étant penchée vers moi je la saisis dans mes bras et baisai ses lèvres. Ce fut une alerte générale, en un instant les femmes disparurent et je restai au milieu d'une troupe d'hommes robustes à l'air couronné.

L'on me fit subir un interrogatoire en règle. L'on me représenta que je venais de commettre un crime abominable : moi, un habitant de la terre, venir violer leur séjour et parduiss les marchés sous embrasser de force une de leurs compagnes :

— Nous allons te faire grâce pour cette fois, dit l'un des hommes qui paraissait être le chef de la bande, mais à condition que tu retournes d'où tu viens.

— Mais comment ferais-je pour m'en retourner moi qui ne pourrais dire comment je suis venu.

— Suis-moi, dit mon interlocuteur, je vais te montrer le chemin.

Il m'amena au bord d'un gouffre immense et il me montra une échelle de cordes dont le bout se perdait dans l'espace : "Descends par cette échelle, dit-il." Je ne me le fis pas répéter deux fois, en quelques minutes je traversai les régions étoilées de l'espace. Tout à coup l'échelle se brisa, je sentis que tout se dérobait sous moi et la tête la première je plongeai dans le vide.

Je descendais avec une rapidité effrayante. De temps à autres je rencontrais une étoile et essayais de m'y accrocher, enfin je tombai à cheval sur la queue d'une comète. Grâce à cela je pus reprendre haleine pendant quelques instants mais tout à coup cette queue se brisa et je fus de nouveau lancé dans l'espace.

La catastrophe était proche, bientôt un immense bolide me frappa au passage, des milliers de flammèches jaillirent, je poussai un grand cri qui eut le bon effet de me réveiller. J'étais tombé à bas de mon lit et dans ma chute je m'étais infligé une blessure.

sure au front en me frappant sur la cote d'un meuble.

Depuis ce temps là je ne me suis plus mêlé de faire des observations astronomiques. Je laisse aux savants qui se sont voués à l'étude de cette science le soin de nous renseigner au sujet de ce qui se passe dans les autres planètes.

JEAN RÉMUNA

DEUX FILS DIFFÉRENTS

L'UN VOLE SON PÈRE ET L'AUTRE VOLE UNE BANQUE POUR OBLIER L'AUTRE DE SES JOURS

Montréal, 2 février. — Vers 4 heures hier après-midi, le constable Corbett, de service sur la rue Craig, remarqua un nombreux attroupement près de la rue St-Dominique.

Une mère en larmes se trouvait là, au milieu du groupe, se lamentant et s'accrochant aux vêtements d'un homme en état d'ébriété avancée qu'elle appelait son fils.

"Pour l'amour de Dieu, criait-elle, rends-moi cet argent, ingrat que tu es !"

À l'arrivée du constable, elle se dirigea vers lui tout effarée, le suppliant d'arrêter son fils qui venait de se rendre coupable de vol.

Le constable Corbett ne pouvait prendre sur lui la responsabilité de cette mesure ; mais, comme le jeune homme protestait à tue-tête et faisait un tapage d'enfer, on l'arrêta pour irriter.

Le misérable est marié et père de deux enfants. Il n'a pas travaillé de l'hiver. Il vit, avec sa famille, aux dépens de ses vieux parents.

La semaine dernière, son père l'amena à Grand-Mère afin de lui trouver un emploi. Il vint alors ce dernier d'une somme de trente dollars et revint à Montréal satisfait sa passion pour le whiskey.

Toutefois, lorsqu'il se vit entre les mains de la police et prêt à être logé dans les cellules, son ire se dissipa. Les bons sentiments reprirent le dessus, et se jetant aux genoux de celui qu'il venait d'entraîner publiquement, il lui demanda pardon.

Avant de prendre des procédés contre le voleur, on attendra l'action de son père, employé actuellement dans les usines de Grand-Mère.

Québec, 2 février. — Un peu avant la fermeture de la banque de Québec, M. Smith, gérant d'assurance de la New-York Life, de l'Aetna Fire and London Guarantee and Accident Co., paraît-il, présente au conseil receveur, M. Herbert D. Smith, un bordereau pour un supposé dépôt d'environ \$1200. Ce bordereau contenait une liste de chèques pour divers montants. Mais, détail piquant, les chèques n'accompagnaient pas le bordereau.

Cependant, le commis plaça le chiffre de l'addition du bordereau au crédit de son père. De cette façon, ce dernier réussit à retirer, séance tenante, au guichet du commis-payeur, une grosse somme sur présentation d'un chèque sans valeur.

Lors de la fermeture des guichets, l'inspecteur de la banque constata la transaction. Herbert Smith dit d'abord qu'il avait simplement commis une erreur en négligeant de confronter les chèques avec le bordereau qui lui avait été remis par son père. Plus tard, après des recherches, faites par les directeurs de la banque, pour trouver M. David Smith, son fils, Herbert, fut interviewé par le gérant de la banque, auquel il avoua sa faute, prétendant qu'il avait fait la chose pour tirer son père d'une difficulté financière passagère. Il espérait que son père remettrait l'argent avant la découverte de cette affaire. La Banque de Québec fit écrouer le complice commis.

LA LANGUE FRANÇAISE

La langue française fut de tout temps la langue officielle en matière diplomatique. Elle a maintenu des tendances, paraît-il, à devenir également la langue "municipale" de divers pays.

En effet, le ministre de l'Intérieur hongrois vient de faire savoir aux municipalités du royaume qu'il leur en français sera leur langue obligatoire officielle, lorsqu'elles auront à s'adresser à des autorités étrangères, même lorsque celles-ci seront de langue allemande.

Les assimilateurs à outrance, aux États-Unis et dans l'Ontario, sont respectueusement invités à méditer ce qui précède.

No 15 — Une Prophétie

Sans être grand prophète, on peut dire ceci : Le XXième siècle aura gré au XIXième siècle de lui avoir transmis le BAUME RHUMAL.

PRESQU'UN SUICIDE

Palmer, 2 février. — Valentin Zachick, un jeune homme sans ouvrage, sans parents ni amis et n'ayant pas le sou, a tenté de se suicider jeudi en se pendant dans sa chambre avec la corde qui sert en cas d'incendie. Il l'avait roulée plusieurs fois autour de son cou et avait ployé les genoux. Un de ses compagnons le voyant mélancolique, est monté à sa chambre et ne recevant pas de réponse, a enfoncé la porte. Il a immédiatement mandat un médecin qui a remis le jeune garçon en bon état après une heure de travail. Quelques minutes plus tard lui secours n'aurait pu ramener Zachick à la vie.

Le médecin, M. le docteur Charles Giroux, a amené son malade avec lui pour le distraire et lui donner les soins nécessaires. Zachick lui a dit qu'il avait tenté à sa vie parce que tout allait mal.

Pensées profondes

extraites d'un manuscrit trouvé sur la table de travail de feu Arthur Baies :

"Dix heures ! Pendule fatale, cesses-tu enfin de sonner ! Que sont les heures pour celui qui ne compte plus que les minutes, que les instants, comme l'oiseau qui fuit à tire d'aile devant l'ombre épaisse de la tempête ?... Dix heures c'était jadis le commencement du plaisir. Maintenant, c'est le commencement de la nuit. La nuit, c'est le repos, c'est le néant qui ne dure pas, qui s'évanouit devant la première aube, comme le nuage fuit devant le rayon. Oh ! que ne puis-je ressaisir quelques-unes de ces heures où je ne voyais jamais le soleil descendre, mais où je voyais toujours monter, monter sans cesse, jusqu'au zénith de l'espérance !"

"Y a-t-il de la nuit pour celui dont l'âme est agitée, sans cesse ballottée par le souvenir, comme l'épave qui bondit sur la mer écumeuse, tantôt portée au sommet du flot avec l'écume qu'il rejette, tantôt plongeant dans l'abîme où elle semble s'engloutir pour repaître encore, inondée de flots comme le regret l'est de larmes. Le souvenir est comme le remords, il veille toujours, et ne parait s'endormir que pour repaître encore, comme le flot qui naît de l'abîme et revient à la surface pour s'engloutir de nouveau.

"Mon Dieu ! si l'homme n'était pas fait à votre image, que serait-il ? Une bête furieuse, un fauve affamé, préoccupé uniquement de la satisfaction de son appétit et ne cherchant dans tout ce qui existe que des proies à atteindre et à dévorer. Quand bien même je ne laisserais à mes enfants que le sentiment profond, irrécusable, indestructible de cette vérité, ma mission serait remplie sur la terre. O Dieu éternel, redoutable et miséricordieux, vous prendrez cette semence qui sera tout ce qui reste de moi, et vous la sèmeriez à tous les vents, afin que les naufragés de l'âme de tous les pays la recueillent et la sèment à leur tour dans tous les terribles, où elle germera et la préservera des naufrages où la conduit l'oubli de la loi fondamentale, de la loi suprême qui, seule, peut mettre à l'abri de toutes catastrophes.

"Dieu ! Voilà le terme dernier et suprême auquel tout doit aboutir. Il me font pitié et peine surtout, ceux qui veulent l'extinction d'une œuvre humaine, qu'elle soit soit. Etudiez toutes les œuvres psychologiques vous aboutirez au néant des conclusions et ce but suprême n'est pas idéologique. Que sommes-nous, en vérité, dans le vaste ensemble de la création, et que pouvons-nous prétendre en nous éloignant de la source même dont toutes les existences, avec leurs passions, leurs erreurs, leurs écarts, leurs déviations, leurs révoltes et leurs pueriles révoltes d'autochthonisme, découlent ? Dieu est une vérité simple, qui existe au fond de toutes les âmes, mais on ne l'entrevoit dans sa splendeur souveraine que lorsque l'âge des passions a fait place à celui où la vision claire et providentielle des choses d'ici bas, dégagées des aberrations et des nuages dont l'enveloppement les chimères de notre raison et les entraînements de notre nature, nous la montre à la fois comme une impérieuse nécessité et une consolation. Dans mes plus grands débordements, cette vérité claire, refoulée derrière des amas de sophismes et de négations que je croyais péremptoires, réapparaissait toujours menaçante et grondante, comme ces pics élevés et lumineux que submerge en vain l'écume des flots et que bat la tempête de ses emportements furieux."

"Lorsque votre enfant pleurera, ne lui donnez pas de sirop calmant ou de parégorique pour le faire dormir, car ces remèdes sont dangereux et ne font que le soulager pour quelques heures, mais donnez-lui les TABLETTES SANTOMEL Pour les Vers et guérissez-le pour toujours. Ce sont toujours les vers qui donnent des coliques et font pleurer les petits enfants.

"A vendre chez tous les pharmaciens ou expéditeurs au Canada et aux États-Unis sur réception de 50c. Adressez Compagnie Chimique Franco-Américaine, 374 rue St-Denis, Montréal, Can.

LA COMTESSE DE CASTELLANE

TOUCHERA \$16,636 PAR MOIS

Un ordre émané de la Cour Suprême des États-Unis, et instituant Geo. J. Gould, Elihu Gould, Howard Gould, Helen Gould, les gardiens de la succession de feu Jay Gould, a été signé par le juge Beach, de la Cour Suprême. Cet ordre défend aux gardiens de la dite succession de payer quoi que ce soit à leur sœur Anna, comtesse de Castellane, durant le procès intenté par Anton J. Dittmar, au montant de \$385,000.

L'ordre du juge Beach prendra effet à partir du 1er janvier et les \$200,000 alloués au support de la comtesse lui seront payés de cette date au montant de \$16,636, le premier jour de chaque mois.

La fortune de feu Jay Gould, à sa mort, était de 12 millions, mais depuis, il paraît qu'elle s'est élevée à 18 millions, ce qui met les revenus de la comtesse à 900,000 par année.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

MAISON HAMILTON

Grande Vente pour écouler de Février.

De Grandes Réductions dans tous les départements.

Quelques Bonnes idées

suggérées à ceux qui veulent acheter à bon marché

Voulez vous faire plaisir à votre épouse ?

Achetez-lui un Patron de Robe, surtout quand vous pouvez les acheter à de tels prix :

Riches étoffes à robes noires, unies ou de fantaisie, patrons de 6 vgs chacun, mis dans de jolies boîtes. Spécial à \$1.95, \$2.55 et \$2.95 chacun.

128 patrons de robes, jolies étoffes aux couleurs unies ou de fantaisie, chacun 6 vgs de longueur, mais sans une boîte. Spécial à \$1.59, \$2.45 et \$2.99 chacun.

210 patrons de robes en belles soies brochées, rayées ou carreautes, chaque patron, 3 1/2 vgs de longueur, mis dans une boîte. Spécial à 95c, \$1.75 et \$2.50 chacun.

CHEZ HAMILTON

Rues Ste-Catherine, Peel et Carre Dominion MONTREAL

Tout droit en haut de la côte, seulement à 4 blocs des gares du G.T.R. et du C.P.R.

En écrivant veuillez mentionner ce journal.

L. E. LORTIE,

EN FACE DE L'HOTEL MONNETTI, ST JEAN, P.Q.

DIMINUTION SUR TOUS LES ARTICLES

Pour réduire notre stock dans des proportions normales après nos fêtes, nous nous sommes vus obligés de réduire nos prix. Nous réduisons tellement nos prix que les acheteurs ne pourront manquer de bénéficier de l'occasion et c'est ainsi que nous purgions nos marchandises s'écoulent rapidement.

Hardes faites et autres marchandises sèches de toutes sortes sacrifiées au plus bas prix.

Une visite vous en convaincra.

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

—Pour votre approvisionnement de charbon allez chez M. D. Godin, 149 rue Richelle St-Jean.

—Il ne suffit pas qu'une personne se présente chez vous avec quelques verres de lunettes, pour qu'elle soit comptée dans l'essai de la vue. Il ne suffit pas non plus d'avoir quelques appareils dont se servent les opticiens, mais il faut de plus connaître la théorie et avoir la pratique pour être compétent en cette matière.

Nous examinons la vue gratuitement et recommandons les lunettes quand elles sont nécessaires seulement. J. P. Mounier, bijoutier et opticien gradué, St Jean, P.Q., à l'enseigne du gros jonc d'or.

EVAPORATEUR CHAMPION

Pour le Sucre du Pays, Sorghum, Cidre et les Gâteaux de Fruits. La casserole plonge, au-dessus du foyer double la capacité de l'appareil ; petites casseroles ajustables pour le sirop (rattachées par des alphas). Facile à manier pour nettoyer et à servir. Régulateur Automatique parfait. Le Champion est l'outils supérieur à l'ancienne casserole, que celle-ci à la bouillotte en fer, suspendue à un jouet.

THE GRIMM MFG. CO., 34 RUE WELLINGTON, MONTREAL.

POUR SAUVER de l'ARGENT

Il n'y a rien de plus sûr que d'acheter les machines à coudre à la vente de la maison de la rue St-Jean. Elles sont toutes neuves et à des prix très bas. Achetez direct des fabricants. Un seul profit. Tous les accessoires gratuits. 30 jours d'essai. Garantie pour 5 ans.

Prix : \$30.00 pour \$17.50. Vieux : \$40.00 pour \$20.00. Nouveaux : \$50.00 pour \$22.50.

R. Bonaldin & Fils 32 Rue Wellington, Montréal. Catalogue illustré et Certificat GRATUITS.

GRAINES EWING

Les Graines Choisies de EWING sont les meilleures et les plus saines qu'on puisse trouver.

BEAU CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT.

Notre assortiment comprend toutes les meilleures variétés de graines pour jardins, champs et fleurs, aussi bien que les trèfles, foin, blé d'Inde et les grains. Plantes, Herbes, et Arbres Fruitières. Pompes pour asperger les arbres, etc.

WILLIAM EWING & CIE, 142 RUE MCGILL - MONTREAL.

TO PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.



L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

L. E. LORTIE, Marchand de Nouveautés

LIVRES SUR L'AGRICULTURE, ETC.

Le verger, le potager et le parterre dans la province de Québec, ou culture raisonnée des fruits, légumes et fleurs qui peuvent réussir sous le climat de Québec, par l'abbé Provencier, 1 vol. avec gravures.....\$0.15

Manuel illustré du jardinier fleuriste, par Bréant et Bédard, 1 fort vol., \$0.50

Guide du parfait jardinier potager en fruitier, par J. Roulli, 1 vol. avec gravures.....\$0.50

Guide du parfait jardinier fleuriste, par Hocquart, 1 vol. avec gravures.....\$0.50

Manuel illustré du jardinier, 2 nouvelles éditions, aromatisées, arbres fruitiers, plantes d'ornement, etc., par Bédard, 1 fort volume relié.....\$0.75

Manuel du jardinier, contenant tout ce qui concerne la culture des jardins potagers, fruitiers et fleuriers, par V. Lacombe, 1 vol. avec nombreuses figures.....\$0.45

Traité populaire d'agriculture théorique et pratique, par A. C. T. R. Lanouy, ouvrage couronné par le Conseil d'Agriculture de la province de Québec, 1 vol. relié.....\$1.00

Les engrais au village. Guide pratique par Fayet, 1 vol.....\$0.50

Comptabilité agricole, par H. Bédard, 1 vol.....\$0.50

Manuel de l'apiculture moderne, 2 nouvelles éditions sur les abeilles, en 30 leçons, par l'abbé Duquesnois, 1 beau volume, 20 gravures.....\$0.75

L'apiculture moderne, par A. L. Clément. — Les abeilles. — La mobilisation. — Les ruches. — Les maladies et les ennemis des abeilles. — Utilisation du miel et de la cire, 115 gravures, 1 vol.....\$0.50

Manuel d'apiculture, Organes et fonctions des abeilles. — Éducation et produits. — Miel et cire. — Maladies et ennemis, par M. Girard, 1 vol. avec figures, relié.....\$1.00

LES COMMANDEMENTS DU BON MENAGE

POUR LE MARI

I
Dès que ton cœur sera tie-tac
Sans trop regarder au gros sac,
Jeune homme, prends femme ric ric,
Fût-elle même d'Aurillac.

II
Aime-la... maritalement
(A toi de deviner comment !)
Mais en évitant prudemment
De l'ennuyer, fût ce un moment.

III
Sans vouloir jouer au Caton,
Cher toi donne toujours le ton ;
Et souviens-toi du vieux dicton :
" Main de fer et de coton ! "

IV
Servi par un merveilleux flair,
Occupe, en un quartier plein d'air,
Un logement très grand, très clair...
Et tout cela pour très peu cher.

V
Bien que ce soit un peu " bourgeois ",
Sois père un grand nombre de fois...
Tâche pourtant, si tu m'en crois,
A douze... de faire une croix.

VI
Pour ta femme sois indulgent ;
Pour tes enfants sois exigeant ;
Pour tes amis sois obligé...
(En paroles plus qu'en argent !)

VII
De ton mieux fais la charité ;
Ménage à propos ta santé,
Et prends avec sérénité
Les chocs par leur bon côté.

VIII
Ne demeure jamais oisif ;
Ne sois pas jaloux sans motif ;
Dans ton contrat... limitatif
Ne donne aucun coup de canif.

IX
Tâche, quand tu deviendras vieux,
De conserver l'esprit joyeux,
De n'être pas trop ennuyeux...
Et l'on t'en regrettera mieux.

X
Voilà fini mon entretien.
Tous ces conseils sont pour ton bien,
Mon ami ; mais va ! je sais bien
Que tu ne les suivras en rien !

POUR LA FEMME

I
Jeune fille, tendre agnole,
Sans rêver un bonheur complet,
Prends un mari ni beau ni laid,
Mais dont tu peux dire : " Il me plaît ! "

II
A cet heureux et fier vainqueur
Ne tiens pas trop longtemps rigueur,
Et, sans nul sentiment moqueur,
Donne joyeusement ton cœur.

III
Adroite et fine jusqu'au bout,
En l'amusant de ton bagout,
Semble toujours suivre son goût...
Et c'est toi qui mènes tout.

IV
Sans cesse dans le mouvement
Sois élégante... élégamment,
Et sois coquette... éperdument,
Mais pour ton mari seulement.

V
De tes enfants, ces chers petits,
Vis avec un lot de ouistitis,
Surveille, avec des soins gentils,
Et les jeux et les apprentis.

VI
Ne cherche pas de vains succès ;
Fuis les canons et les procès ;
Et quand on " potine " à l'excès,
Ne dis rien de ce que tu sais.

VII
Tiens ta maison—point important !—
Comptant toujours et recomptant ;
On te volera tout autant...
Mais ton époux sera content.

VIII
Lorsque ta jeunesse aura fui,
Tâche de n'en point prendre ennui
Vieillesse gâchée près de celui
Qui fut ta joie et ton appui.

IX
Aime le jusqu'au dernier jour,
Et quand arrivera ton tour
Va le rejoindre au clair séjour,
Très jeune de ton vicié amour !

X
Voilà fini mon entretien,
Tous ces conseils sont pour ton bien,
Petite ; mais va ! je sais bien
Que tu ne les suivras en rien !

JACQUES NORMAND

LA LETTRE DU BLESSE

I
Quand la guerre fut déclarée, M.
de Sauves se trouvait en province,
dans son château des Ardennes.

Il assista avec une douleur qui fai-
sait saigner son âme de patriote à nos
premiers revers. Tout le jour, et
pendant la nuit, il allait aux nou-
velles ; chaque fois il rentrait plus
désespéré, car aux défaites succédaient
des détachements de soldats qui bat-
taient en retraite, épuisés, défaits,
mourant de faim ; alors, il les invi-
tait à entrer au château, leur faisait
donner à manger et à boire, puis au
moment du départ, leur souhaitait du
fond du cœur meilleure chance.

Un soir, un jeune officier d'artille-
rie vint sonner à la grille du parc.
Durant tout le jour, le canon avait
tonné à quelques lieues de là, et nos
troupes s'étaient vaillamment con-
duites, opposant aux masses ennemies
une résistance désespérée, héroïque
que ; mais, comme toujours, épuisées
sous le nombre, elles avaient dû cé-
der, non sans avoir infligé à l'armée
allemande des pertes sérieuses. L'of-
ficier d'artillerie appartenait aux
troupes qui venaient de se battre si
bravement ; quand ses compagnons
d'armes se furent dispersés dans
toutes les directions, il se souvint
qu'un ami de sa famille, M. de Sauves,
possédait un château dans les envi-
rons, et il se décida à s'y rendre pour
y demander une hospitalité de quel-
ques heures, afin de prendre des
forces avant de rejoindre le gros de
l'armée et de continuer la lutte.

Et puis—pourquoi ne pas le dire ?
—le jeune officier espérait rencontrer
là non seulement M. de Sauves,
mais encore la femme de celui-ci. Il
avait voué à Mme de Sauves un
amour profond, sincère, et, sans
doute, hélas ! sans espoir. A l'heure
où il faisait le sacrifice de sa vie, le
désir absolu lui était venu de revoir
celle pour laquelle son cœur battait.
L'accueil qu'il reçut au château fut
des plus chaleureux. M. de Sauves
ouvrit ses bras au jeune officier comme
à un fils et l'embrassa cordialement.
Puis, appelant un domestique, il dit :
—Allez prévenir madame que M.
Roger Marcil est ici.
Pou d'instants après, M. de Sau-
ves apparut, s'écriant :
—Vous, Roger... Ob ! comme
nous avons tremblé pour vous tous
ces jours-ci !... Enfin, vous êtes sorti
sain et sauf de cette horrible boucherie.

Sa voix était émue, douce, chan-
tante. On eût dit, lorsqu'elle ouvrait
les lèvres, qu'il allait en tomber des
baisers. Tout en elle était harmo-
nieux, caressant.

polytechnique d'où il sortait officier,
son amie, Hélène Leprieux, fille d'un
riche manufacturier des Ardennes,
avait été remarquée par M. de Sauves,
qui la demanda en mariage. Quand
ils se revirent, l'union avait été cé-
lèbre : Hélène n'était plus libre.

Elle n'avait pas tardé, elle aussi, à
comprendre que ce qui n'avait été
jadis qu'une camaraderie de jeunesse
était devenu en son cœur un senti-
ment plus vif et plus tendre.

La vue de Roger, quand elle le re-
vit pour la première fois après son
mariage, fut l'occasion de cette révé-
lation. Une chaude émotion emplit
tout son être, et en touchant de sa
sienne la main du jeune officier, elle
crut qu'elle allait perdre connais-
sance.

Roger, de son côté, n'avait pu dis-
simuler la sensation qu'il éprouvait.
Un soir même, se trouvant près
d'Hélène, il y eut comme un aveu
sans paroles. Mais la jeune femme l'ar-
rêta rapidement disant :
—Sachez rester de bons et loyaux
amis !

C'est quelques jours après que la
déclaration de guerre avait eu lieu.
Roger Marcil était parti. Et main-
tenant, après un mois de combats sur
la frontière de l'Est, il revoyait Hé-
lène.

lettre. Fiévreusement, elle déchira
l'enveloppe. La lettre était de Ro-
ger, et voici ce qu'elle disait :

" Hélène,
" Je vais mourir. Une balle m'a
frappé en pleine poitrine, et mes heu-
res sont comptées. Je puis donc
maintenant vous parler librement :
c'est presque l'aveu d'un mort qui
vous arrive, et il n'en restera rien
avant la fin de la journée.

" Je vous aime, Hélène, je vous ai
aimée toujours. Ma consolation,
avant de mourir, est d'avoir la force
de vous l'écrire. Maintenant, je vais
pouvoir m'en aller tranquille.

" La brave soldat qui vous portera
cette lettre vous indiquera l'ambu-
lance où l'on m'a transporté ; elle
n'est guère éloignée du château de
Sauves. Oh ! si vous pouvez venir !
si vous me faisiez la grâce suprême
d'adieu par votre présence mon
agonie !

" Je mourrai avec votre nom sur
les lèvres, Hélène ; si vous ne venez
pas, mon adieu ira vers vous avec le
dernier battement de mon cœur.

" ROGER "

Hélène n'hésita pas.
—Pouvez-vous me conduire à l'ambu-
lance où se trouve M. Roger Mar-
cil, demanda-t-elle au soldat.

Celui-ci fit un signe d'acquiesce-
ment.
—Eh bien ! allons... allons vite !
dit-elle.

C'était à une heure du château de
Sauves.
Hélène ne voulait pas prendre de
voiture, afin de ne vexer aucun coup-
on ; elle dirait simplement à son
mari, s'il rentrait avant elle, qu'elle
avait prolongé sa promenade.

Elle se mit en route, suivant le
soldat qui, d'un pas pressé, allait sur
la grand-route.

L'ambulance avait été installée à
une lieue de la ville, dans la cam-
pagne, au bas d'un talus. Roger y
était depuis une semaine. Le matin
du jour où on l'y avait transporté, il
se trouvait avec ses hommes à l'en-
trée d'un petit bois de bouleaux ;
tous tenaient là, hélas ! mourant sous
le feu d'une artillerie meurtrière.

L'ennemi venait de recevoir du ren-
fort. Du côté des Français plus de mu-
nitions. Tout à coup, des Prussiens
apparent, nombreux, essayant de
pénétrer dans le bois... Roger, aban-
donnant les canons, voulut s'élancer
au-devant d'eux, le sabre à la main.

Il tomba. Une balle l'avait atteint.
Il ne vit pas le reste.

Quand il s'éveilla, il était dans un
lit. Autour de lui, des infirmiers, un
médecin, des soldats. Il était dans
une ambulance.

Alors le souvenir de ce qui s'était
passé lui revint. Il demanda au mé-
decin si sa blessure était grave. Le
médecin essaya de le rassurer, mais
en lui recommandant de ne point
parler. Les yeux de Roger se por-
tèrent sur ceux qui entouraient
son lit ; à leur attitude, il comprit
qu'il était perdu.

Hélène ! L'image de la jeune
femme vint se placer devant ses yeux.
C'est à Hélène qu'il voulait donner sa
dernière pensée. Or, hélas ! il ne pou-
vait songer qu'à elle ; ni la pauvre
vieille figure d'une mère éplorée, ni
le visage austère du père, qui essaye
de maîtriser sa douleur, ne hantaient
ses derniers moments. Hélène ! il ne
voyait qu'elle, et il ressentait comme
une âpre joie en se disant que la mort
avait du bon, puisqu'elle lui donnait
le droit d'avouer son amour au seul
de la tombe.

Dès qu'il lui fut possible de le faire,
il écrivit à la jeune femme et il char-
gea un des soldats de l'ambulance, à
qui il donna les instructions les plus
précises, de porter sa lettre à Mme
de Sauves. Il fallait attendre à la porte
du parc, M. de Sauves ne devait rien
savoir quand la jeune femme paraî-
trait, seule, allant à la promenade, ce
serait le moment de lui donner la
lettre.

III
Et maintenant là, devant son lit,
Roger voyait Hélène. Elle était ve-
nue. O la chère âme ! Roger croyait
réver. Jamais existence ne comp-
ta des minutes d'une plus pénétrante
douleur, d'un ravissement plus in-
tense que celles pendant lesquelles le
blessé sentit près de lui la présence de
la femme aimée.

Il avait comme des hallucinations
qui l'emportaient au ciel. Oh !
comme la mort lui semblait bonne !
Quel bonheur il éprouvait sur ce lit
où la fièvre torturait ses membres,
avec une balle dans la poitrine et la
mort pour horizon !

Soudain, Roger ferma les yeux.
Un doux sourire errait sur ses lèvres.
Sa main, qui pressait celle d'Hélène,
devint froide.

La jeune femme, qui s'était pen-
chée vers le blessé, se redressa, terri-
fiée.

tion lui est funeste, et il faut vous
éloigner.

Repoussée, Hélène sortit de l'ambu-
lance. Une douleur horrible l'étrei-
gnait. Machinalement, comme de
venue folle, elle marcha dans la di-
rection du château.

IV
La route traverse un petit bois.
Hélène se trouve là. Des coups de
fusils éclatent : un combat se livre
sous les arbres, au loin. On entend
des cris, des commandements. Et
des détonations augmentent.

Que faire ? Hélène doit-elle avan-
cer ou reculer ? Le péril est en
arrière ou devant elle ? Bravement
elle reprend sa marche.

Tout à coup une balle siffla à tra-
vers les branches. Hélène étend les
bras et tombe. La balle l'a frappée.
Là bas, le combat continue. Puis
de nouveaux cris se font entendre, et
l'on voit des Prussiens se sauver en
déroute, devant des francs tireurs,
qui, ardents, les poursuivent.

La position est restée au Français.
Un des francs-tireurs aperçoit alors
Hélène étendue sur la route.

—Oh ! les misérables ! s'écrie-t-il,
ils ont tué une femme.

Il s'est penché et a reconnu Mme
de Sauves :

—La femme du commandant !
D'autres soldats étaient accourus.
Constatant, ils regardaient Mme de
Sauves. Était-elle morte ? Non, elle
respirait encore ; elle venait de faire
un léger mouvement.

Aussitôt on courut à l'ambulance
chercher un brancard. Les francs-
tireurs y couchèrent Mme de Sauves.
D'autres, partis en avant, étaient al-
lés prévenir le commandant.

Celui-ci, avec quelques uns des
hommes, était rentré au château, où
une attaque de l'ennemi était à re-
bouter.

—Une femme blessée, commandant.
Les francs-tireurs portant le bran-
card à l'approche ; on les apercevait
déjà, là-bas, sur la route, puis ils
firent leur entrée dans la cour du
château.

Le commandant s'était élancé avec
eux.

Il poussa un cri : dans la blessée
étendue sur le brancard, il venait de
reconnaître sa femme.

V
Avec des précautions infinies, Hé-
lène fut transportée dans sa chambre.
Un médecin fut appelé.

La douleur de M. de Sauves était
poignante. Les sanglots lui mon-
taient à la gorge, l'étouffaient. Il
s'était agenouillé devant le lit et
pleurait ; puis, pour ne pas fatiguer
la blessée, il s'était éloigné un peu,
laissant le médecin donner ses soins.

Un des francs-tireurs expliquait à
M. de Sauves comment ses compa-
gnons et lui avaient trouvé la mal-
heureuse femme. Sans doute, elle
était en promenade. Surprise dans
le bois par le combat, elle avait voulu
fuir, et au moment où elle gagnait la
route, une balle ennemie était venue
l'atteindre.

Hélène avait ouvert les yeux. Elle
vit le médecin.

D'une voix très basse, elle dit :
—Monsieur, je meurs. Voulez-vous
me rendre un grand service ? Je
vous bénirai avant d'expirer.

—Parlez, madame.

—Vous allez trouver une lettre
dans la poche de ma robe... Cette
lettre, mon mari ne doit pas la voir.
Prenez-la, emportez-la et déchirez-la.

—Il suffit, madame ; vous serez
satisfait scrupuleusement.

—Merci, monsieur, merci !
Le médecin avait fait ce que lui
avait demandé Hélène. Celle-ci, ri-
gide, la figure pâle, était déjà touchée
par l'aile de la Mort. Le médecin
avait pris la lettre et la tenait dans
une de ses mains, distrait ; il passa
un instant dans la pièce voisine, allu-
ma une bougie et brûla le papier ;
puis il revint près du lit et douce-
ment dit :

—Dormez en paix, pauvre femme !
JEAN DE ROUVROY

LE DEVOIR DES ROYONS.—C'est
la fonction particulière des roignons
de chasser les poisons qui passent à
travers cet organe pour se répandre
dans le sang. Quand les roignons
sont malades ils ne peuvent faire leur
devoir et il faut les aider et les ren-
forcer par le remède South American,
qui guérit les déordres des roignons
sous toutes ses formes. Ce remède
soigne en six heures. En vente chez
le Dr N. A. Sabourin.—14

BAISERS À VENDRE
Boston, 31 janvier.—Durant le bé-
néfice pour la vente de Frank David,
au Columbia Theatre, les actrices Na-
thalie Olobot et Florence Carline ont
vendu des baisers à \$5 pièce. Il pa-
rait qu'elles ont trouvé plusieurs pro-
prieurs à ce prix-là.

Les Enfants pleurent pour avoir du
CASTORIA.

MUTINERIE A SAINT-HELENE

LES TROUPES HINDOUES ONT FAIT DES PRASQUES

Londres, 30 janvier.—Les troupes
hindoues, stationnées à l'île Sainte-
Hélène, où le général Cronje et un
grand nombre de Boers sont retenus
prisonniers, se sont mutinées, au com-
mencement de ce mois. Les soldats
hindous ont envahi la ville, terrorisé
les habitants, blessé plusieurs citoyens
et défilé leurs officiers. Ils ne se
calmèrent qu'à l'aspect des carabines.
La nouvelle fut supprimée par la
censure, mais une lettre reçue à la
Presse Associée contient tous les dé-
tails de l'affaire.

Les troubles commencèrent le 1er
janvier au soir, par une bagarre entre
des marins et des soldats hindous.
Le lendemain soir, ces derniers sorti-
rent de leurs casernes et armés de
bâtons, au bout desquels étaient atta-
chés des rasoirs, ils envahirent la ville.
Ils marchaient sans ordre, attaquant
indifféremment les hommes, les
femmes et les enfants. Plusieurs per-
sonnes furent blessées grièvement.
Ils se ruèrent ensuite sur le Refuge
des marins, mettant en pièces les por-
tes et les fenêtres. Tous les efforts
des officiers pour calmer les mutins
furent vains. Ils refusèrent d'obéir
à l'ordre de retourner au camp et
menacèrent de faire sauter la ville à
la dynamite. Un fort détachement
de marins fut débarqué et défilé dans
les rues en compagnie de toutes les
troupes disponibles. Au point du
jour, les troupes armées de carabines
chargées furent amenées en face des
barrières élevées par les Hindous.

Ayant été avertis qu'ils seraient fu-
sillés s'ils refusaient de se rendre, les
mutins cédèrent. Ils furent conduits
au camp, où ils sont maintenant sous
la garde des troupes.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

On cause suicide.
—Moi, dit Farandoul, de Marseille,
j'ai essayé un jour, ça m'a mal réussi.
—Vous vous mariez ?
—Oui, et comme ça me tirait un
coup de pistolet en pleine cannière,
je t'ai quelqu'un derrière moi. Ça m'a
dégouté du suicide.

—Saint-Crazy apprend, le 31 dé-
cembre au soir, qu'une amie de sa
femme vient de mettre au monde un
gros garçon. Et de s'exclamer :
—Voilà un jeune citoyen qui peut
se vanter d'avoir de la veine ! Il n'au-
ra pas vécu un jour qu'il sera déjà
dans le vingtième siècle. Dire qu'à
moi, il m'a fallu cinquante ans !

ELLE DEVAIT VAINCRE OU
MOURIR

" J'étais presque morte " écrit ma-
dame Rosa Richardson, de Laurel
Spring, N. C., " j'étais en consom-
tion si avancée que les meilleurs mé-
decins disaient que je ne pouvais vi-
vre plus d'un mois, mais je commen-
çai à employer la nouvelle découverte
du Dr King, et après en avoir pris
sept bouteilles je me trouvais com-
plètement guérie et maintenant je suis
forte et en bonne santé. C'est un
sauveur infaillible dans les cas de
consomption, de pneumonie, de grip-
pe et de bronchite ; infaillible pour
la toux, les rhumes, l'asthme, la fièvre
(Hay Fever) le croup et la coquelu-
che. Bouteilles garanties 50 cents et
\$1.00. Une bouteille échantillon
donnée gratis chez tous les pharma-
ciens.

—M. O. Langlois, marchand de
meubles, rue Richelieu, annonce au
public que son stock d'articles d'a-
meublement, de toutes sortes, est au
complet et des mieux assortis. Ce
stock a été considérablement aug-
menté pour les fêtes et ceux qui ont
l'intention de renouveler ou de com-
pléter l'ameublement de leur maison
seront bien de se rendre au magasin
de M. Langlois avant d'aller ailleurs.

—M. D. Godin, marchand de char-
bon, farine etc., de cette ville, annon-
ce au public qu'il a fait l'acquisition
d'une grande quantité de farine
avant la hausse de cette marchandise,
est en mesure de vendre cette farine,
en gros et en détail, à grande ré-
duction.

WILSON'S
INVALID'S
PORT

Riché
et
Rouge

est ce fameux tonique
stimulant....

De vieux vin d'oppor-
tunité avec l'écorce du Pé-
rou dans les quantités
prescrites par les phar-
macopées françaises et
anglaises.

Wilson's
Invalid's
Port.

Son action prompte
ne laisse aucun doute
sur son efficacité.

En vente chez tous les pharmaciens.
A ST. JEAN CHEZ
A. LONGIN, Marchand de Liqueurs,
Rue Richelieu.



Les Ateliers Du Semi-ready

Le Semi-ready est
confectionné dans de
grands ateliers tra-
vaillant jour et nuit.
Rien autre chose que
le " Semi-ready " est
confectionné dans
cet établissement.

Le Semi-ready n'est confectionné dans aucune autre
manufacture en Canada.

Parce que le " Semi-ready " a été confectionné
dans ses propres ateliers pour les saisons du printemps
dernier et de cet automne, il est mieux qu'il n'a
jamais été.

Les manufacturiers sont maintenant responsables
envers les acheteurs—les habits doivent être absolu-
ment parfaits avant de laisser l'atelier. Ils sont ainsi
\$20, \$18, \$15 et \$12 par habit ou pardessus.

Votre argent est remboursé si vous n'êtes pas
satisfait.

Ordres reçus par la malle. Demandez un cata-
logue.

231 St. James St. 1551 St. Catherine St.
2354 St. Catherine St. WINNIPEG LONDON OTTAWA



Les jolies femmes ne peuvent conserver longtemps leur beauté à moins qu'elles
aient une santé parfaite, et la santé dépend du confort.

Les vêtements en fourrure que nous avons en magasin vous donneront le com-
fort, protégeront votre santé, et vous donneront satisfaction.

Z. LARIVIERE

Chapelier-Manchonnier

46 + RUE RICHELIEU. --- ST-JEAN, P.Q. + 46

EN 20 ANS RENTIER !

VERSEMENTS MENSUELS :
25 cts. dans la Classe A.
50 cts. dans la Classe B.

LES HOMMES,
LES FEMMES ET
LES ENFANTS
de tout âge peuvent y appartenir.

Société Philanthropique et Mutuelle, fondée le 1er janvier, 1899.

La Caisse Nationale d'Economie

Incorporée en vertu du Statut 62 Victoria, Chap. 93.

Siege Social, - - Monument National, Montreal.

3,800 membres inscrits au 30 juin 1900 avec un capital de \$20,000, dont \$15,000
ont été placés pour achats d'obligations de la cité de Montréal,
à 34 pour cent pendant 40 ans.

Les "Prévoyants de l'Avenir" de Paris, fondée en 1881, vont distribuer aux
pensionnaires après 20 ans (\$500.00) cinq cents dollars avec une contribution men-
suelle de un franc.

Les contributions mensuelles à la "Caisse Nationale d'Economie" étant plus
élevées et l'argent rapportant plus d'intérêt en Canada, le public doit être convaincu
de l'importance de notre société dans l'avenir.

Pour renseignements et adhésions, s'adresser à

LOUIS MAYRAND, Agent.

Bureau du Sheriff, St-Jean, P.Q.

Pour vos Escomptes et vos Dépôts

—ALLEZ A—

LA BANQUE NATIONALE

J. I. AUDET,

Gérant de la succursale à St-Jean

CAPITAL PAYÉ, \$1,200,000.

SURPLUS, . . \$235,000

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of
any invention will promptly receive our opinion free concerning the patent-
ability of same. "How to obtain a patent" sent upon request. Patents
secured through us advertised for sale at our expense.

Patents taken out through us receive special notice, without charge, in
THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted
by Manufacturers and Investors.

Send for sample copy FREE. Address,
VICTOR J. EVANS & CO.,
(Patent Attorneys.)



Les Ennuis du Ménage

PRESQUE chaque femme qui se trouve à la tête d'une maison est chaque jour en butte à beaucoup de petits ennuis dans ses affaires de ménage. Peut-être sont-ils trop insignifiants pour que le souvenir en reste une heure après, mais leur retour constant a son effet sur le système nerveux.

Ce sont ces petits ennuis qui donnent à tant de femmes un air de vieillesse prématurée.

On peut également en retracer les effets de plusieurs autres manières, notamment par le mal de tête nerveux, le faible appétit, la sensation continue de fatigue, les douleurs dans le dos et les reins, la palpitation du cœur, le teint pâle et jaunâtre. Le sang et les nerfs requièrent des soins et pour cette fin les

Pilules Roses du Dr Williams

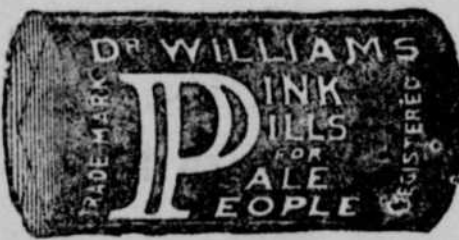
sont le meilleur ami de la femme. Elles sont tout particulièrement adaptées pour devenir un régulateur dans les maladies propres au sexe féminin. Par le sang et les nerfs ces pilules agissent sur le système entier, ramenant le brillant aux yeux, la couleur aux joues et une sensation de bonheur et de contentement. Des milliers de femmes, jeunes et vieilles, ont attesté les bienfaits retirés de l'usage des Pilules Roses du Dr Williams.

Attestation de guérison

Durant plusieurs années, Mme Gravel, femme de P. H. A. Gravel, contremaître de la fabrique de cigares de Barry, faubourg St-Jean, Québec, P.Q., souffrait grandement de cette maladie, mais les Pilules Roses du Dr Williams lui ont rendu sa bonne santé d'autrefois. Mme Gravel dit :

"Ma santé était mauvaise depuis plusieurs années; j'avais peu d'appétit, rien me fatiguait, mais ce qui m'inquiétait le plus c'était des douleurs aiguës et des battements de cœur violents. Je consultai plusieurs médecins, j'essayai différents remèdes, mais sans succès. Ma faiblesse était devenue assez grande pour m'empêcher de m'occuper de mon ménage et me faire garder le lit presque tout le temps. Sur le conseil de quelques amis je tentai les Pilules Roses du Dr Williams. Déjà les premières boîtes m'apportèrent une vigueur nouvelle. Les douleurs dans la région du cœur étaient moins fréquentes et moins fortes, et ma santé était devenue meilleure. Je continuai le traitement et je pris en tout huit boîtes de pilules, ce qui a suffi pour me guérir parfaitement. Mon poids a augmenté; j'ai bon appétit, je fais mon ménage sans éprouver de fatigue; je n'éprouve plus cette lassitude qui m'accablait autrefois. Je suis très reconnaissante envers vous, vos Pilules Roses du Dr Williams m'ont délivrée de mes souffrances."

Il existe plusieurs imitations de ces Pilules, mais elles ne peuvent guérir—cependant elles peuvent causer du tort. Voyez à ce que le terme entier "Dr. Williams Pink Pills for Pale People" soit sur chaque paquet que vous achetez. Si votre fournisseur ne les a pas en magasin, elles vous seront envoyées par la poste, franco, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en vous adressant à la Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.



ANECDOTES CANADIENNES

Le numéro du *Monde Illustré* de cette semaine est un des plus beaux et des plus intéressants qui se soient vus. Il renferme un superbe choix d'anecdotes canadiennes remplies de verve et de patriotisme; une variété incomparable de gravures d'actualité; la récente conflagration à Montréal, des dessins inédits, des articles et des récits superbes. Bref, il faut voir ce numéro pour se faire une idée des efforts que font les directeurs de ce journal pour le rendre supérieur à tout ce que nous avons de publications illustrées de langue française. Demandez-le à votre dépôt ou envoyez 50c. pour un numéro. Abonnement d'essai de trois mois pour 40 cts. S'adresser au bureau, 42 Place Jacques-Cartier.

UNE ÉPOUSE COURROUCÉE

Winsted, Conn., 29 janvier.—Mme Jesse Merrill ayant conçu des doutes sur la fidélité de son mari, marchand de chaussures de Tarrington, a fait une perquisition dans ses poches et a trouvé un billet doux signé Eva M. Phillips. Cette-ci est une jeune ouvrière de 20 ans, très jolie, employée à la Winsted Hosiery Co. C'est là que l'épouse furieuse est allée la lancer un revolver au poing. Elle a d'abord mis les gérants en fuite, puis après avoir tiré les cheveux de la jeune fille qui a déclaré ne pas savoir que Merrill fut marié, elle est rentrée chez elle.

No 14—Pensée effrayante
Que de nos mortels de consommation se sont perdus qui auraient pu être évités avec le BAUME RHUMAL. M.L.

Choses et autres

La cour d'Odessa vient d'avoir à juger une curieuse affaire. Il s'agit de deux jeunes gens et de deux jeunes femmes qui s'étaient embrassés publiquement au cours d'un dîner dans un restaurant à la mode. Le juge a déclaré que leur conduite était "une honte" et les a condamnés à quinze jours de prison. Ils ont fait appel devant une juridiction supérieure, et leur avocat s'est efforcé de démontrer que le baiser n'est pas un "acte honteux", mais l'expression licite d'un sentiment. La cour ne s'est pas cependant laissée toucher et la décision du premier juge a été purement et simplement confirmée.

Voici quelques nouvelles prédictions faites par un journal spécial. En février, le gouvernement français, affaibli par un échec redoublé, après une période d'hésitations, sera mesuré arbitrairement, et prisonnier des sectaires, bon gré, mal gré, se soumettra ou se démettra. En avril, des deuils. Un établissement public brûle. Un tremblement de terre jette l'effroi dans une ville du midi de l'Europe. Deux hommes éminents et aimés du public meurent coup sur coup à Paris. La persécution religieuse continue. Le pape meurt. Au milieu des événements sinistres, des épreuves apparissent. On fait des ovations enthousiastes aux troupes qui vont s'embarquer. La nouvelle de victoires remportées on s'illie, pour quelques jours, la France. En mai, la vie du tsar est menacée. Un nouveau tremblement de terre éclate dans le sud de l'Europe. En juin, le sang coule partout; des duels, des crimes, des accidents de chemins de fer, d'automobiles, de combats à l'étranger. Tout cela n'est pas bien rassurant.

Quand les yeux et le nez dégouttent.—C. G. Archer, de Brewer, Maine, dit: "J'ai eu le catarrhe pendant plusieurs années. Pendant plusieurs jours le nez et les yeux me dégouttaient. Il y a environ quatre mois on m'a conseillé d'employer la poudre catarrhale du Dr Agnew, et depuis que je me soigne avec cet étonnant remède je ne me suis plus aperçu de cette désagréable maladie. On obtient du soulagement en dix minutes." 50 cents. En vente chez le Dr N. A. Sabourin.

LA REINE DE L'HUILE

ARRÊTÉE POUR CONDUITE IMMORALE EN VIRGINIE
Wheeling, V.O., 31.—Le grand jury de Parkersburg vient de mettre en accusation madame Francis E. Ibrig, connue sous le nom de "la reine de l'huile" et William G. Franklin pour conduite immorale. Franklin appartient à une famille bien connue et il est à la tête d'un grand établissement de plomberie. La résidence de madame Ibrig est la plus belle de la ville et Franklin logeait chez elle. La mise en accusation a causé beaucoup d'excitation.

AMOUR FATAL

CN MÉDECIN AMOURACHÉ D'UNE ACTRICE
New York, 29.—Il y a une femme dans l'histoire. Ce fait est venu à la lumière aujourd'hui durant l'enquête qui s'est tenue sur le suicide du docteur William Simpson à l'hôtel Grand, samedi dernier. La femme est Mlle Mary Duryea, une actrice, que le docteur avait depuis grand nombre d'années. Simpson a fait la connaissance de Mlle Duryea à Boston avant son second mariage; il l'a rencontrée en suite en 1892 à Paris où il s'était rendu avec sa femme. Il y a quelques mois, Simpson a appris que Mlle Duryea vivait à New York. Il la visita et, depuis, il a presque toujours été en sa compagnie.

Madame Simpson connaissait ses amours et il paraît qu'il y a quelques jours elle se rendit à la demeure de l'actrice pour y demander son mari. Elle ne put le voir cependant et elle attendit toute la nuit dans le corridor, mais en vain. Mlle Duryea raconte comme suit l'histoire de l'attachement que lui portait le docteur: "J'avais pensé que mon nom ne serait pas mentionné dans ce scandale mais maintenant qu'il y est je n'ai pas d'objection à parler. Le docteur Simpson m'aimait, cela je ne pouvais pas l'empêcher. Il m'a vu d'abord à Boston quand je n'étais qu'enfant et, depuis ce temps là, il me suit, quoique je n'aie jamais encouragé son amour. J'ai essayé de tous les moyens à l'éviter mais cela a été simplement impossible. La dernière fois que j'ai vu le docteur Simpson, c'était mardi dernier. Il y a une rumeur annonçant qu'il m'a donné mes meubles et mes argentures puis que, regrettant son acte, il aurait essayé de se procurer le titre qui m'aurait passé: tout ceci est faux, de même qu'il n'est pas vrai qu'il se soit suicidé à cause de moi."

LA JEUNE FILLE AMÉRICAINE QUI A ÉPOUSÉ UN ROI
Une seule jeune fille américaine a épousé un roi, et elle, une femme de la Nouvelle-Angleterre, maintenant veuve, habite un palais royal dans son pays d'adoption, éloigné de ses sœurs et de ses amis. Le roman de cette jeune fille américaine qui gagna la main et le cœur d'un roi—une des plus jolies histoires d'amour—sera raconté dans le numéro de mars du *Ladies Home Journal*.

PENSÉES

La langue du jaloux sifflait tout ce qu'elle touchait.

C'est en apprenant à vivre qu'on s'instruit à mourir.

Le temps nous ôte nos passions ou rend ridicules celles qu'il nous laisse.

Le bonheur, c'est une chose enviable d'épines, de quelque côté qu'on le touche.

On souffre quelquefois plus de la mort d'une illusion, que de la perte d'une réalité.

La vie est la dernière habitude qu'on veut perdre parce que c'est la première qu'on a prise.

L'homme ne peut pas supporter longtemps ce qui est triste et la joie est une des conditions de la vie.

Le modèle de la charité, c'est le dévouement de Jésus Christ donnant son sang pour la vie du monde.

LES ERREURS DU DIVORCE

UN JUGE EN ACCORDE UN QUI EST LIVRE À LA MAUVAISE ADRESSE A PORTSMOUTH

Portsmouth, N. H., 30 janvier.—Il y a quelque temps le juge Bowers prononçait le divorce de Joseph Miner, de cette ville, contre sa femme Ella, maintenant domiciliée à Augusta. Ce n'est que plusieurs semaines après que le Joseph Miner auquel le décret de divorce fut signalé remarqua que le nom Ella. Il fit alors savoir au juge que sa femme s'appelait Nellie. On fit une nouvelle enquête et on constata que l'actrice en divorce avait été intentée contre un autre Joseph Miner, qui vit aussi à Portsmouth. Il a fallu tout recommencer. On ne dit pas si le mari de Nellie regrette le divorce qui n'était pas pour lui.

Ces affreuses hémorrhoides.—Une application de l'onguent du Dr Agnew vous soulagera. Appliqué toutes les nuits pendant trois ou six nuits il guérit les cas les plus rebelles d'hémorrhoides riches, saignantes et qui démangent. L'onguent du Dr Agnew guérit l'eczéma et toutes les démangeaisons et les brûlures de la peau. Cet onguent agit comme par magie. 35 cents. En vente chez le Dr N. A. Sabourin.—15

THEATRE EN CENDRES

ON CROIT QU'UNE FEMME A PERI DANS L'INCENDIE

Paris, 31.—Le théâtre Robert Houdin a été détruit par le feu, de bonne heure, ce matin. Quand l'alarme a été sonnée, il faisait une grosse tempête de neige et les pompiers n'ont pu intervenir qu'après que le feu se fût bien développé, au point que le toit s'écroula à leur arrivée. Un grand nombre de personnes ont échappé presque miraculeusement aux flammes. Une femme, cependant, dormant dans une chambre de l'étage supérieur, n'a pas été retrouvée; on craint qu'elle ait péri dans les flammes. Serviteurs et servantes se sont échappés en costume de nuit. Le théâtre est une perte totale.

Les Annales Politiques et Littéraires
15, RUE ST-GEORGES, PARIS
SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 20 JAN. VIER 1901

Chronique Politique..... 65
Notes de la semaine: Les Héros.—Le Bonhomme Chrysale..... 45
Le Savantage des Naufragés de la "Russie"..... 90
Souvenirs Littéraires: Baudelaire et Alfred de Vigny.—Anatole France..... 90
Scènes de la Vie réelle: Avant le Bal.—Henri Lavedan..... 10
Les Échos de Paris: Charles Hermitte.—Le général Lambert.—Un curieux sauvetage.—Le père Sandoz.—Yvette Guilbert à Saint-Etienne.—Statue à Sieyès.—A propos des timbres.—Sergines..... 10
Les Tronçons du Glaive: Le Coup de Sabre.—P. et V. Marguerite..... 10
Les Prix Littéraires des "Annales": La Vision de l'Ancre.—Louis Lotin..... 10
Carnet Théâtral: La Maison de Maurice Rollinat.—Henry Ponquier..... 10
Balletin Théâtral: Débuts à la Comédie-Française: le "Coup de Foudre".—A. B. Pages Oubliées: Les Bienfaits de la Lune; le Chat; le Pauvre diable.—Charles Baudelaire..... 10
La Chanson des yeux: Ce que dit la Mort; la chanson des Coquelicots.—Maurice Rollinat..... 10
Revue des Livres: Les "Tronçons du Glaive", par Paul et Victor Marguerite.—Adolphe Brisson..... 10
Balletin des Livres nouveaux.—Eugène Delval..... 10
Mouvement Scientifique: Porcs et Serpents.—Henri de Parville..... 10
Appareils de sauvetage pour les naufragés.—G. L..... 10
Roman: Tata (suite).—Jean Aicard..... 10
Actualités Féminines.—Fille d'Eve..... 10
Jeux, Problèmes et Récréations.—Tirésias..... 10
Petit Courrier.—Georges Deriville..... 10

PRIX DU MARCHÉ.
ST-JEAN, 14 janvier 1901.

Avoine par poche.....	65	70
Pois le minot.....	55	70
Orge.....	45	50
Sarrasin.....	90	100
Fèves.....	150	180
Ble d'Inde, le minot.....	65	70
Flour de famille.....	210	230
Oufs par douzaine.....	25	30
Beurre en thioite.....	18	21
Beurre frais par livre.....	22	25
Grais par livre.....	10	12
Sirup d'érable.....	89	100
Sirup d'érable, la lb.....	98	10
Pommes par poche.....	45	60
Lard frais, par 100 lbs.....	700	800
Beauf.....	500	600
Pommes.....	50	80
Pommes le couple.....	40	60
Dindes.....	180	250
Oies.....	135	170
Foin par 100 bottes.....	600	800
Paille.....	200	250
Moutons, par 100 livres.....	10	125
Grain.....	100	113

F. GIROUX,
Clerc du marché.

VARIETES

Dans un cabaret de Montmartre. Un poète chevelu vieillard déclamer quelques-unes de ses œuvres et se promène dans la salle, en les offrant aux spectateurs, moyennant finance.

—Combien, avec dédicace, lui demande quelqu'un.

—C'est dix sous de plus. Et le poète, prenant son crayon, commence:

"A mon vieil ami...?" Comment t'appelles-tu?

Un indécis demande à une dame son âge.

—Je me suis marié à dix-huit ans, mon mari en avait trente. Il a maintenant le double... Donc, j'ai trente-six ans.

L'autre, un peu ébahi: —En effet, mais vous ne paraissiez pas les avoir.

Balimar s'indigne de ne pas être porté pour la croix, ayant été en Tunisie et étant encore au Tonquin.

—Croyez-vous... En Tunisie, je me suis battu comme un lion... —Avez-vous fait quelque action d'éclat?

—Té... répond Balimar... J'ai eu un homme tué à côté de moi!

Un rapin fait le portrait d'un bohème de ses amis, mais celui-ci ne parvient pas à garder l'immobilité nécessaire.

—Reste donc tranquille! lui dit l'artiste.

—Impossible à moi, mon cher; étant petit, on disait toujours que j'étais du vit argot.

—Et il ajoute avec un soupir: —J'ai conservé la vivacité, mais l'argent brille par son absence!

Gatrin raconte à Boreau que sa femme vient de mettre au monde trois enfants fort bien constitués, ne demandant qu'à vivre.

—Trois enfants! s'exclame Boreau, chahi, c'est vraiment singulier. Gatrin, piteusement: —Je trouve plutôt que c'est pluriel!

Pensée de Boreau. —Je ne suis pas ennemi du féminisme, loin de là, je suis partisan de l'admission des femmes au barreau; ma belle-mère se laissera peut-être mettre en cage!

Au restaurant. —Mon cher, je t'avertis charitablement que si tu continues à faire des agaceries à la caissière, elle va t'envoyer un baiser.

—Et alors? —Elle le mettra sur l'addition!

UN SURCROIT DE TRAVAIL

La loi de huit heures est inconnue de ces travailleuses infatigables.—Les nouvelles pilules du Dr King. Des millions de ces pilules travaillent jour et nuit, guérissant l'indigestion, la biliosité, la constipation, les maux de tête et de l'estomac, les dérangements du foie et de l'intestin. Faciles, plaisantes et sûres à employer. Seulement 25 cents chez tous les pharmaciens.

—Vous trouverez au magasin de Ed. Arpin le plus grand assortiment de patins, hockey, pelles, traîneaux, raquettes, etc.

NOTRE FOIN
Boston, 31 janvier 1901.

Les arrivages pour la semaine dernière sont de 622 chars de foin et 25 chars de paille, 96 chars de ce foin ont été destinés à l'exportation. Semaine correspondante, l'année dernière, 450 chars de foin et 22 chars de paille, 34 chars de ce foin ont été destinés à l'exportation.

Les arrivages de foin et de paille continuent à être abondants et la demande n'a pas augmenté.

Nous cotons:

Foin de choix, gros balles \$17 50 à 18 00
Foin de choix, petite balles 17 00 à 17 50
Moyen de bon..... 16 50 à 17 50
Commun d'ordinaire..... 16 00 à 17 00
Très bon..... 15 00 à 16 00
Paille de seigle..... 16 00 à 17 00
d'avoine..... 9 00 à 9 50

"LE PASSE-TEMPS"

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour les professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: mélodies de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, d'alto, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 50c. le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du CANADA-FRANCAIS ou à J. E. Balair, éditeur, 55 St-Gabriel, Montréal.

Envoi d'un numéro spécimen. Abonnement: 10 fr. par an.



VIN ST MICHEL

Tonique Parfait.
Stimulant Energique.
Reconstituant Nutritif.
Aperitif Exquis.

Pour les Hommes de Profession et les Hommes d'affaires

qui sont absorbés fatalement par leurs occupations, par le souci des affaires, par les travaux fatiguants de la vie sédentaire, l'usage du

VIN ST MICHEL

est nécessaire. Car il excite l'appétit, rend la digestion facile, purifie et enrichit le sang, ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau et lui donne la force nécessaire pour résister longtemps à un travail assidu sans éprouver la moindre fatigue.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

Pour l'aménagement d'une nouvelle demeure

Vous rendriez facile la besogne de toujours encombrante de meubler une nouvelle demeure en venant visiter notre magasin où nous vendons des marchandises de choix

au plus bas prix.

Nous aimons mieux vendre plus et faire moins de profits sur chaque article que de vendre peu et de réaliser de plus gros bénéfices sur chaque pièce de nos marchandises. Venez visiter notre établissement, vous avez tout avantage à le faire.



O. LANGLOIS

Nos. 49 et 51 rue Richelieu, St-Jean.

NOEL et JOUR DE L'AN!

Grandes Importations de

Nouveautés

pour le commerce des fêtes du Jour de l'An

Chez **ED. ARPIN,**

St-Jean, P.Q.

Articles de fantaisie pour cadeaux, Jouets de toutes sortes, pour enfants, Cartes et Calendriers français.

Albums, Poupées, Accordéons, Argenteries, Services à liqueurs, Statuettes, Pots à tabac, Enciers en bronze, etc.

Le tout est trop considérable pour être énuméré.

Entrez voir notre assortiment.

Si votre fournisseur ne le peut pas, nous le pouvons.

Il y a autant de nuances du "Protecteur de Jupe Corticelli" qu'il y en a d'étoffes à robes. Si votre fournisseur ne peut pas apparcier votre robe, vous pouvez obtenir la nuance convenable en envoyant un échantillon avec 20 cents à

Corticelli
Corticelli Silk Co.
MONTREAL, Que.

F. BOUCHER,

Nos. 99 & 103 rue Champlain

(Bloc Dandurand) ST. JEAN, P.Q.

Grand Assortiment de Chaussures

POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS.

Chaussures sur commande

RÉPARATIONS DE TOUTES SORTES

Les temps sont durs. J'écoulerai mon stock au prix coûtant durant tout le mois. Hâtez-vous de venir me faire une visite. Profitez de l'occasion.

F. BOUCHER.

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine guérissent la dyspepsie, l'indigestion et le mal d'estomac.

Si vous souffrez de dyspepsie et que vos vivres digèrent mal, mangez lentement, ne prenez que les mets que vous pouvez digérer le plus facilement, buvez peu en mangeant et après vos repas, prenez deux *Pilules Rouges*, et en même temps, prenez la moitié d'un verre d'eau bien chaude, dans lequel vous ajouterez un quart de cuillerée à thé de soda à pâte. Si vous suivez ce simple conseil avec patience et persévérance, les troubles dont vous souffrez disparaîtront, votre appétit deviendra meilleur et surtout les vivres que vous mangerez, au lieu de vous faire du tort, vous renforceront et vous guériront.

Les témoignages suivants sont la preuve de ce que nous affirmons.

Témoignage de MADAME BRADANT :

"Lorsque je commençai à prendre les *Pilules Rouges*, je souffrais beaucoup de la dyspepsie, d'indigestion et de vomissements. J'étais obligée de faire la classe à cinquante enfants et il me fatiguait énormément de travailler. Les premières boîtes de *Pilules Rouges*, que je pris ne me firent pas grand bien, mais au bout de quelques semaines, une position commença à s'améliorer et aujourd'hui, je puis dire qu'elles m'ont entièrement ramené à la santé. De faible que j'étais je devins forte et robuste, mon appétit s'améliora et je pus manger ce que je voulais et digérer sans fatigue tout ce que je prenais."

"Je continuai à prendre les *Pilules Rouges* jusqu'à la naissance de mon enfant. J'eus une grossesse heureuse et une reconquête sans accident. Je suis bien reconnaissante aux Médecins Spécialistes de la *Cie Chimique Franco-Américaine* des bons conseils qu'ils m'ont donnés et je leur donne la permission de publier ce témoignage, car eux seuls avec leurs *Pilules Rouges* m'ont fait du bien."

"DAME ZÉPHIRIN BRADANT,
"Lorette, Manitoba."



La régularité des intestins est importante pour le bon fonctionnement de l'estomac et les femmes qui souffrent de constipation devront prendre en même temps que les *Pilules Rouges*, nos *Tablettes Purgatives*. Elles régularisent les intestins et aident à la digestion.

Témoignage de MADAME LEBLANC :

"Je souffrais depuis deux ans d'un mal d'estomac qui m'avait rendue à bout. Je n'étais pas d'humeur et ne pouvais rien digérer. J'avais toujours l'estomac faible et j'avais aussi des battements de cœur après mes repas et aussi lorsque je travaillais trop fort."

"Les *Pilules Rouges* et les conseils que me donnèrent les Médecins Spécialistes me firent un grand bien dès le commencement. Je pris aussi les *Tablettes Purgatives*. Je suivis ce traitement depuis deux mois et je fus bientôt guérie de mes troubles."

"Aujourd'hui je suis parfaitement bien. Je mange ce que je veux. Je dors bien la nuit et je puis faire tout mon ouvrage sans encourir les inconvénients dont j'étais la victime auparavant."

"Je remercie les Médecins Spécialistes du trouble qu'ils se sont donné pour moi et leur en suis bien reconnaissante."

"DAME ALFRED LEBLANC,
"Carleton, Bonaventure, P.Q."



Une emplâtre préparée par la *Cie Chimique Franco-Américaine*, appliqué sur le creux de l'estomac, soulagera très souvent et même toujours cette douleur que les femmes éprouvent lorsqu'elles souffrent de leur digestion et aidera beaucoup à l'effet des *Pilules Rouges*.

Il est important que les vivres que vous mangez digèrent facilement, afin de bien nourrir les autres parties du corps. Il n'y a pas de santé possible sans un bon estomac. Les *Pilules Rouges* en aidant à la digestion de vos vivres feront de vous des femmes fortes et bien portantes.

Témoignage de MADAME BREAUX :

"J'ai employé les *Pilules Rouges* pour une faiblesse que je ressentais au creux de l'estomac. J'attribue ma maladie aux fatigues que j'ai endurées lors de la naissance de mon deuxième enfant. Il était malade et j'ai été obligée d'en avoir soin avant d'avoir les forces nécessaires pour le faire. Mon appétit était bien mauvais et je pouvais à peine digérer les vivres que je prenais. Mes repas me restaient sur l'estomac et me faisaient beaucoup souffrir. J'étais aussi constipée. Je dormais mal la nuit et me sentais toujours épuisée. J'ai éprouvé du soulagement dès les premières boîtes que j'ai prises; elles me donnèrent des forces et le sang revint à mes joues. Je pus faire bientôt mon ouvrage sans fatigue et manger ce que je voulais."

"Aujourd'hui je suis en parfaite santé et je vous donne la permission de publier ce témoignage afin d'encourager les femmes qui souffrent comme moi, à prendre les *Pilules Rouges* et à se guérir."

"DAME VICTOR BREAUX,
"Upper Neguac, Northumberland, N. B."



AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos *PILULES ROUGES* seront donc connues à l'avenir sous le nom de : *PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE*.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc compter par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la *CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE* soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables *PILULES ROUGES* et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes *PILULES ROUGES* vendues de porte en porte et aussi celles vendues au zoo ou à 25c. la boîte.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la *CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE*, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des *PILULES ROUGES*, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres, données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos *PILULES ROUGES* se vendent 50c. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50 envoyées par la maille au Canada et aux États-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Dept. Médical, No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL

COLLISION ET DERAILLEMENT

UN TRAIN MALCHANCEUX

Cas St-Ignace.—Un accident qui aurait pu avoir des suites graves est arrivé vendredi au Cap St-Ignace. Un train local qui montait à Québec est venu en collision avec un convoi spécial. Le choc fut terrible et de lourdes locomotives brisées. Heureusement que personne ne fut blessé. Les mécaniciens et les chauffeurs, en voyant ce terrible danger qu'ils couraient, avaient eu le temps d'appliquer les freins et de sauter en bas de leurs machines.

Cependant, après avoir déblayé la voie, le train local en route pour Lévis fut reformé, et se mit en marche pour sa destination. Mais il était écarté qu'il ne se rendrait pas sans un autre accident. En arrivant près de St-Michel, comté de Bellechasse, le train en collision dérailait et sept chars furent précipités en dehors de la voie. Les dommages sont assez considérables.

LA REINE ALEXANDRA

PRUSSIE

Londres, 4.—"Times" de ce matin annonce que l'empereur Guillaume a nommé la reine Alexandra, colonel honoraire d'un régiment de dragons prussien, dont la défunte reine Victoria était colonel honoraire. Cette nomination a été confirmée par le roi Édouard.

Cet accident désagréable.—Cet accident désagréable qui monte de l'estomac et qui vous étouffe presque, est causé par la fermentation de la nourriture dans l'estomac. C'est un avant goût d'indigestion et de dyspepsie. Prenez une tablette Pineapple de Dr Von Stan, immédiatement après avoir mangé, et cela prévient cette sensation désagréable et aidera la digestion. 60 dans une boîte, 35 cents. En vente chez le Dr N. A. Sabourin.—16

PRETRE EN DANGER

St Hyacinthe, 29 janvier.—Un événement extraordinaire vient de se produire en cette ville, et il aurait bien pu coûter la vie au Rév. M. Santenac, curé de St-Pie. En arrivant à St-Hyacinthe, en voiture, au coin des rues Girouard et Bordage, le cheval du curé prit peur et devint incontrôlable. Il parcourut à la course la rue Girouard, prit la rue Laframboise, au coin de l'hôtel Yamaska, où la voiture se renversa pour projeter un peu brusquement le Rév. M. Santenac, et il continua jusqu'à la ligne du Grand Tronc qu'il prit sans permission, avec les débris de la voiture. Il courut ainsi jusqu'à St-Madeleine, suivi de près par un train qui dut modifier son allure quelque peu. Il fut arrêté la sans trop de mal. Le Rév. M. Santenac en fut quitte pour une contusion de peu d'importance.

No 13.—La bonne adresse

Pour guérir vite les affections de la gorge et des poumons, il n'y a que la BAUME RIUMAL.

LE COURONNEMENT D'ÉDOUARD VII

AURAIT LIEU AVANT L'ANNÉE PROCHAINE

New-York, 4.—Le correspondant de la "Tribune" à Londres, dit qu'il n'est pas improbable que le couronnement du roi Édouard VII, au lieu d'être retardé jusqu'à l'année prochaine, ait lieu plus tôt. Les nouvelles instructions concernant le deuil sont à l'appui de cet espoir, et d'un autre côté il y a des précédents en faveur d'un couronnement plus rapproché de la date de l'avènement au trône. On estime généralement qu'on ne peut pas laisser souffrir les grands intérêts des affaires par une prolongation exagérée de la période du deuil public. Les théâtres seront réouverts cette semaine.

Il y a beaucoup de commentaires au sujet de la santé du duc de Cornwall. On prétend aussi que la santé du roi laisse à désirer, mais il n'y a aucun signe de mauvaise santé dans sa figure ni dans ses manières.

Une autre rumeur fait croire à la possibilité de la retraite du premier ministre et à l'avènement d'un ministre présidé par le duc de Devonshire ou M. Balfour. Il n'y a pas de doute que Lord Salisbury se désintéresse de la vie publique et qu'il serait heureux de prendre sa retraite. Mais il a le sentiment du devoir, et à la demande du roi, il restera premier ministre au moins quelques semaines encore.

UN INCIDENT HISTORIQUE

Sa Majesté la Reine Victoria fut couronnée le 28 juin 1838, un an après son ascension au trône. M. Justin McCarthy, dans son très bel ouvrage : "A history of our own times", rappelle l'incident que voici :

"Il convient de mentionner que dans la procession du couronnement, l'une des personnalités les plus en vue était celle du maréchal Suitt, duc de Dalmatie, l'adversaire de Moore et de Wellington dans la péninsule, le commandant de la vieille garde à Lützen, et l'un des bras droits de Napoléon à Waterloo. Suitt avait été envoyé comme ambassadeur extraordinaire pour représenter le gouvernement et le peuple français au couronnement de la Reine Victoria, et rien ne surpassa l'enthousiasme avec lequel il fut reçu par les foules dans les rues de Londres, ce jour-là. Le soldat à cheveux blancs fut acclamé partout où il put apercevoir sa figure. Il parut dans la procession dans une voiture dont quelques-uns des princes de la maison de Condé s'étaient servis dans des occasions d'éclat, qu'il avait fait splendidement décorer pour la cérémonie du couronnement."

"Longtemps après, au cours d'un débat dans les chambres françaises, alors que M. Guizot était accusé de trahison pour avoir une alliance avec l'Angleterre, le maréchal se déclara chaud partisan de cette alliance. J'ai raconté les Anglais jusqu'à Toulouse, dit-il, alors que je tirai le dernier coup de canon pour la défense de l'indépendance nationale. Depuis, je suis allé à Londres, et la France sait l'accueil que j'y ai reçu. Les Anglais eux-mêmes criaient : "Vive Suitt!"—ils criaient : "Suitt à jamais!" J'ai appris à estimer les Anglais sur le champ de bataille; j'ai appris à les estimer dans la paix, et je répète que je suis un partisan de l'alliance anglaise."

AUX ILES PHILIPPINES.

Manille, 3 février.—M. R. H. se, en traversant une rivière, le lieutenant Hicken et un détachement de trente hommes de la compagnie M du 44^e régiment ont été surpris par les insurgés rassemblés à Fiesta San Lucia, île de Cebu. Ils ont été attaqués de front et sur les deux flancs par une centaine de fusils et beaucoup plus d'hommes armés de bolos. Cinq Américains ont été tués, quatre blessés et deux ont disparu. On croit que les pertes des insurgés ont été fortes. Le capitaine Malley, à la tête d'un détachement, est allé renforcer le lieutenant Hicken. Il a découvert que ceux qui étaient mutilés. D'autres détachements sont partis et cherchent à cerner les insurgés.

Sirop Calmant

du Dr Fred J. Demers pour les enfants.

Toutes les mères qui aiment leurs enfants doivent se faire un devoir de leur procurer ce sirop qui rend le sommeil, facilite la dentition et calme les coliques. Il a sauvé la vie à des milliers de bébés.

En vente partout. Dépôt : 1157, rue St-Laurent, Montréal.

—Ceux qui voudront se procurer les meilleures marques de machines à coudre maintenant sur le marché, devront aller faire une visite au magasin de M. Côté & Frère, au coin des rues Richelieu et St-Jacques. Ces messieurs ont obtenu l'agence des trois meilleurs marques de machines à coudre : Eldredge, Monarch, et Corona.

—Fleur Ogilvie et Lac des Bois, forte pour boulanger et fleur à pâtisserie, à vendre chez M. Docteur Godin, marchand de bois et de charbon, de cette ville.

—M. Longin Frère & Cie ont reçu une grande quantité de pipes qu'ils vendent à très bon marché. Tous ceux qui ont besoin de pipes, porte-cigares, sucs à tabac, auront le plus grand choix et n'achèteront à ce magasin 25 p.c. meilleur marché qu'ailleurs. Voyez leur département d'articles à 10 cts.

LE SYSTEME METRIQUE

Il y a actuellement devant le congrès de Washington un projet de loi fixant au premier janvier 1903, la date à laquelle le système métrique de poids et mesures deviendra obligatoire aux États-Unis. Il est tout probable, nous disent nos confrères américains, que ce projet sera adopté.

Et dans la prévision de cette adoption, on se prépare au Canada à vulgariser davantage le système métrique et à en imposer l'enseignement dans toutes les écoles du pays, enfin que lorsqu'il sera établi aux États-Unis, on puisse légitimement aussi que possible l'obligation au Canada, où il est déjà facultatif.

PENSÉE DE LORD ROSEBERRY

Au banquet de la chambre de commerce de Wolverhampton, lord Roseberry, après avoir dit que les chambres de commerce doivent jouer le rôle de commissions de vigilance afin de préparer l'Angleterre à la grande lutte internationale qui approche s'est exprimé en ces termes :

"La nation anglaise marche à longs pas vers un avenir inconnu. Des armées couvrent l'Europe entière. On dépense des millions à faire des expériences militaires qui ne rapportent rien. L'acquisition d'un territoire par la guerre dépense énormément en frais la valeur matérielle de ce territoire. Il ne vaut pas la peine, pour aucune nation, de faire la guerre pour obtenir des territoires."

J'espère donc que la guerre sera écartée en cas de crise éventuelle parce que la guerre est ordinairement le résultat des passions, tandis que les affaires du commerce et de l'industrie qui rendent une nation prospère sont basées sur la raison.

LA TABLE EN CARRE

Un grand nombre de ceux qui aiment la bonne chère voient avec plaisir la table en carreaux, car dans plusieurs de nos tables n'a aucun attrait. Dans la maison de février de *Delacour* on trouve la première partie d'un article consacré à la manière d'avoir une bonne table en carreaux, démontrant qu'avec un peu de goût et de soin, on peut préparer un repas au splendide sans en coûter beaucoup. C'est tout ce qu'il faut voir l'eau à la bouche d'entendre décrire les bonnes choses que nous pouvons nous procurer durant le carême. The Batterick Publishing Company, 7 to 17 W. 13th st., New York.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt de ceux qui s'intéressent aux inventions, nous publions une liste de brevets récemment accordés par les gouvernements canadien et américain, et obtenus par l'entremise de MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, Montréal et Washington.

CANADA

George A. Lefebvre, Marquette, P.Q.—Chef perfectionné pour typaux de poêles.

Charles E. Broder, St-Hyacinthe, P.Q.—Bidon particulier pour le transport du lait.

Alfred Camm, Valleyfield, P.Q.—Appareil pour faire sécher le lin.

ÉTATS-UNIS

Edwin Harbottle, Barford, Ont.—Palonnier perfectionné.

M. M. Johnston, Edmonton, T.N.O.—Appareil pour cuire la nourriture des animaux.

Donald Duplessis, St-Hyacinthe, P.Q.—Machine pour façonner la semelle des chaussures.

Le "guide des inventions" contenant des informations pratiques pour les inventeurs et le coût des brevets pour les principaux pays, sera envoyé ou livré à nos bureaux sur demande.



"Retient les Animaux"

Pour retenir les animaux, le treillage à clôture "Page" est le seul recommandable. Nous fabriquerons pour vous un treillage de la longueur et de la largeur que vous voudrez. Il est très solide et durable. Il est très facile à installer et à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très économique. Il est très efficace. Il est très agréable à l'œil. Il est très sûr. Il est très pratique. Il est très durable. Il est très solide. Il est très résistant. Il est très flexible. Il est très léger. Il est très facile à transporter. Il est très facile à installer. Il est très facile à entretenir. Il est très

Je suis heureux de vous voir.

Parce que les lunettes que vous portez vous conviennent parfaitement. Elles ne déterminent aucune contraction des muscles de votre figure, ce qui arrive quand vous portez des lunettes qui fatiguent votre vue.

La vue est bien importante pour l'homme et mérite toute votre attention pour empêcher qu'elle s'affaiblisse. Consultez nous à temps au sujet de votre vue;—il n'est jamais trop tôt.



J.P. MEUNIER, Bijoutier & Opticien

ST-JEAN.

A L'ENSEIGNE DU GROS JONC D'OR.

NOTES LOCALES.

—M. Arcade Duceles, père, est toujours dans un état de faiblesse extrême.

—Madame Adolphe Contant, de cette ville, suit actuellement un traitement à l'hôpital de St-Jean.

—M. I. F. Prudhomme, et M. S. Maher, d'Ottawa, étaient en promenade à St-Jean dimanche dernier.

—M. Sylva Côté, voyageur de commerce, de Montréal, était de passage à St-Jean vendredi dernier.

—Si le mois de février se continue comme il a commencé, nous aurons beaucoup de neige durant ce mois.

—M. T. S. Poulin, avocat de Farnham, était de passage à St-Jean vendredi dernier, pour affaires de cour.

—Nos marchands se plaignent que le commerce est tranquille depuis le commencement de la nouvelle année.

—M. Philippe Demers, notre député au Fédéral, nous a fait sa dernière visite avant la session, samedi dernier.

—M. J. L. Michaud, ingénieur civil à l'emploi du gouvernement, était de passage à St-Jean, mardi dernier, par affaires.

—M. Edouard Arpin qui a été plusieurs jours retenu à sa chambre par une indisposition, est maintenant complètement rétabli.

—La tempête de neige de ces jours derniers, a causé du retard dans le service des trains, sur toutes les lignes de chemins de fer.

—On nous apprend que les améliorations que l'on doit faire à notre église paroissiale seront commencées prochainement.

—La mort de la Reine Victoria va être la cause que le grand bal qui devait être donné à l'école militaire de St-Jean n'aura pas lieu.

—M. Babin, avocat de Montréal, et M. Thomas Capsey, avocat de Bedford, étaient de passage à St-Jean mardi dernier, pour affaires de cour.

—M. le notaire Deland, qui a été retenu chez lui pendant plusieurs jours par une attaque de grippe, est maintenant assez bien pour vaquer à ses occupations.

—La devanture de plusieurs de nos édifices est restée décorée de noir depuis les funérailles de la reine. Les drapeaux flottent encore à mi-mât en plusieurs endroits.

—Il y a longtemps que nous n'avions eu un hiver aussi rigoureux, janvier a été excessivement froid et tout fait présager que février ne sera pas plus clément.

—M. Hormidas Denault, fils de M. J. Bte. Denault, de Lacadie, qui suit un traitement à l'hôpital de St-Jean, est retourné dans sa famille ces jours derniers, parfaitement rétabli.

—Nous avons des bancs de neige très respectables maintenant dans nos rues et il est plus probable qu'on nous les laissera longtemps, cela donne un cachet tout particulier à notre ville.

—Dimanche dernier M. M. Willett accompagné d'un de leurs amis et de plusieurs dames sont venus visiter notre ville. Ils sont venus de Chambly en voiture et ont pris le souper à l'hôtel du Canada.

—M. Henri Roy, propriétaire de mines dans la Colombie Anglaise, est actuellement en promenade parmi nous. Il est venu passer quelque temps avec sa femme et son fils qui demeurent à St-Jean.

—Nous apprenons avec plaisir que M. J. N. Gauthier, caissier de la Banque de St-Jean, souffrant depuis quelque temps d'une bronchite, est maintenant beaucoup mieux et sera complètement rétabli d'ici à quelques jours.

—Un concert donné au Théâtre Royal de cette ville, lundi dernier, par la Boston Ladies Symphony Orchestra, a été des plus intéressants. L'assistance était assez nombreuse quoique la salle ait pu contenir encore un grand nombre de personnes.

—Un service funèbre a été chanté samedi dernier à l'église anglicane de cette ville, pour le repos de l'âme de la reine Victoria. Les officiers et soldats de l'école militaire de St-Jean ont assisté à ce service, ainsi qu'un grand nombre d'autres personnes.

—A cause de la température rigoureuse que nous avons depuis le commencement de l'hiver, les jeunes gens qui devaient construire un patinoir rue Grant, y ont renoncé. Plusieurs d'entre eux sont malades de la grippe et ont complètement abandonné le patin.

—M. S. J. L'Euey et son épouse, de cette ville, se sont rendus ces jours derniers à St-Albans, en promenade.

—L'épidémie de la grippe va toujours en augmentant en notre ville. Cette maladie a pénétré dans presque toutes les familles maintenant.

—Nous espérons que les gens tiendront leurs trottoirs en bon ordre maintenant qu'il nous vient de la neige fréquemment et en abondance.

—M. L. P. Brodeur, député de Rouville et orateur de la Chambre des Communes était à St-Jean vendredi dernier, pour affaires professionnelles.

—La jeune fille qui s'est blessée à la jambe droite la semaine dernière, en tombant sur le trottoir, est maintenant complètement remise des suites de cet accident.

—Plusieurs jeunes gens de notre ville sont allés en promenade à Montréal samedi et dimanche dernier. L'un d'entre eux, surout, est revenu enchanté de son voyage.

—M. Charles Fréchette, de Lowell, Mass., était de passage à St-Jean à la fin de la semaine dernière. Il est actuellement en promenade chez des parents à Sabrevois.

—M. Z. R. Hamel, retenu chez lui depuis quelque temps par une attaque d'influenza prend beaucoup de mieux. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

—On ne sait pas encore si le concert que les membres de l'Orphéon ont commencé à organiser pour le trente-un janvier et qui a été remis à cause de la maladie de M. Hamel, aura lieu avant le carême.

—Un cheval à pris le mors aux dents ces jours derniers, rue Champlain. Heureusement que cet animal fougueux a pu être maîtrisé avant d'avoir causé aucun dommage.

—Dimanche, le vingt-sept janvier, il a été perdu un chapeau en laine brun foncé, entre St-Jean et la montée de Lacadie. La personne qui aurait retrouvé ce chapeau est priée de le remettre à M. Laurent Moreau, épiciers de cette ville.

—M. H. Gélinau et son épouse, de St-Herménigilde, comté de Stanstead, étaient de passage à St-Jean samedi dernier. Ils revenaient de Sabrevois où ils avaient assisté aux funérailles de M. Marcel Poissant, dont madame Gélinau était la fille.

—L'ouvrage est rare à cette époque de l'année et il paraît que plusieurs familles de pauvres gens, de notre ville, souffrent quelquefois du froid et de la faim. Les personnes plus fortunées doivent, autant que possible, soulager ces malheureux.

—Nos jeunes gens profitent de la grande abondance de neige que nous avons pour faire de jolies promenades en raquettes. Presque tous les soirs, au nombre d'une vingtaine, bravant le froid, ils sortent de la ville et à travers les champs se livrent avec ardeur au plaisir de cet excellent exercice.

—Les gens de la campagne ont bien fait de profiter des beaux chemins que nous avons eu à venir jusqu'à ces jours derniers, pour faire leurs charroyages, car il pourrait bien se faire, maintenant, qu'une trop grande abondance de neige rendit les chemins impassables.

—M. Guillaume Nolin, ci devant de cette ville, vient de prendre possession de l'hôtel Windsor, mieux connu sous le nom d'hôtel Ennis, à Lacolle. Ce monsieur invite ses amis et le public en général à l'encourager dans sa nouvelle entreprise.

—Il est rumeur qu'une compagnie américaine a l'intention de construire une manufacture pouvant employer de huit cent à mille personnes, sur les bords du Richelieu, dans les limites de notre ville. Il serait à souhaiter que la chose arrivât, car ça serait très avantageux pour St-Jean.

—Nous allons être bientôt rendus au carême, nous n'avons plus que treize jours de carnaval. Ceux qui ont l'intention de s'amuser un peu avant d'entrer dans cette période de pénitence, n'ont pas de temps à perdre. L'on peut supposer, sans crainte de trop se tromper, que plusieurs mariages auront lieu d'ici au vingt-courant.

—Une femme de St-Sébastien a mis au monde, il y a quelques jours, un enfant à deux têtes. Ce phénomène est observé assez rarement dans les annales médicales. Cet enfant n'a vécu que quelques heures. Son cadavre a été transporté à St-Jean où on l'a fait photographier. Il paraît que des médecins ont offert un fort montant d'argent pour s'assurer la possession du cadavre du petit monstre, mais les parents n'ont pas voulu consentir à s'en défaire.

—Madame Alphonse Morin, est partie pour une promenade de quelques jours dans sa famille, à Montréal.

—L'intéressante catégorie des tramps trouve, sans doute, qu'il fait trop froid pour sortir des grands centres. Pas un seul de ces intéressants personnages n'apparaît dans les environs de notre ville.

—Beaucoup de gens se plaignent de nouveau, que dans certaines rues de notre ville les trottoirs sont bien mal entretenus. Il y a des propriétaires très négligents et qui auraient besoin d'être traités un peu plus sévèrement.

—Cette semaine nous n'avons aucun décès à enregistrer, en notre ville. La chose nous fait plaisir, car depuis quelque temps nous avons eu hélas! trop souvent à annoncer des mortalités qui ont jeté le deuil dans plusieurs de nos familles.

—Il a été perdu, rue Jacques-Cartier, un porte-monnaie contenant plusieurs pièces d'argent et aussi quelques billets d'un et deux dollars. Celui qui aurait retrouvé cet objet est prié de le remettre au bureau du CANADA FRANÇAIS où il sera généreusement récompensé.

—M. N. H. Baillieu, chef des traducteurs au Hansard, et M. Edmond Morel, messager au parlement, sont partis tous deux pour Ottawa, mardi matin, afin d'être à leur poste respectif à l'ouverture de la Chambre des Communes qui a eu lieu mercredi, le six courant.

—Le marché de samedi dernier était peu considérable. Nos cultivateurs sachant qu'un grand nombre de maisons de commerce et de bureaux seraient fermés ce jour-là, en notre ville, ont négligé de venir nous apporter leurs produits.

—Samedi dernier, jour de deuil public, à l'occasion des funérailles de la reine Victoria, notre palais de justice, le bureau de poste, le bureau de la douane, les banques, les pharmacies et autres établissements ont fermé leurs portes.

—M. Joseph Barsalon, de cette ville vient de recevoir une lettre de son fils qui demeure dans la Colombie Anglaise où il est employé aux mines de M. Henri Ry. Ce jeune homme fait de grands progrès de ces mines, il dit que le minerai qu'on en extrait vaut cent six dollars la tonne et que ce minerai paraît être en quantité impuisable.

—M. E. Z. Paradis, avocat, est maintenant parfaitement remis de l'attaque d'influenza qui l'a forcé à rester chez lui pendant plusieurs semaines. Sa jeune fille, mademoiselle Nellie Paradis qui en même temps souffrait d'une pneumonie des plus sérieuses, est aujourd'hui en pleine convalescence.

—On nous apprend que pendant la nuit de mardi un voyageur, sous l'influence de la boisson, s'est égaré en traversant la rivière à l'endroit que nous avons indiqué la semaine dernière. Ne sachant plus de quel côté se diriger il a saisi un cheval sur le long de la rivière et alla échouer à deux milles en haut de la traversée, chez un cultivateur où il passa le reste de la nuit.

—Il est bien important de voir à ce que les propriétaires de chiens, en notre ville, payent les taxes qui sont imposées sur ces animaux, car les chiens errants, doivent être supprimés. Ces chiens errants sont un danger public. Il y a déjà plusieurs fois que des chiens devaient enragés dans nos rues, ces animaux ont été abattus avant qu'ils aient eu le temps de propager leur terrible maladie, mais en sera-t-il toujours ainsi? Si un de ces chiens vagabonds sans gîte et sans maître, croquant de faim, se trouvait tout-à-coup dans cet état, quels malheurs ne pourrait-il pas en résulter, étant donné qu'il pourrait être atteint de ce mal sans qu'on s'en aperçût de suite, n'ayant personne pour le surveiller.

—Dix voyageurs, MM. J. A. A. Bourbonnais et E. E. Brewster, de Montréal, sont arrivés à l'hôtel du Canada, mercredi soir, encore tout éreintés d'un accident auquel ils venaient d'échapper sains et saufs. Ils revenaient de Sabrevois, par le Rutland, lorsque, rendus à environ un mille de la gare d'Iberville, leur train fut bloqué par la neige. Une locomotive conduisant un train de voyageurs, venant dans la même direction, ne se doutant pas de ce qui était arrivé et ne pouvant apercevoir les signaux du train bloqué, le frappa par derrière. Le premier wagon fut soulevé et à demi renversé. Ces voyageurs se trouvaient dans ce wagon et ils ont eu un instant que leur dernière heure était venue. Heureusement qu'ils en ont été quittes pour la peur. Le wagon en question a été sérieusement endommagé.

—Un citoyen de notre ville ayant eu la malencontreuse idée de laisser sous sa véranda un morceau de boaf qui venait d'être tué, afin de le faire geler, se l'est fait voler par un chien qui s'est payé un bon repas à ses dépens. Ce n'est pas tout, cet homme s'apercevant que cette viande manquait soupçonna le chien du voisin et se rendit chez ce dernier où il apostropha de la pire façon. Le voisin, sans lui en demander la permission, lui donna un coup de pied au bon endroit. Pendant ce temps-là le chien, un superbe torseur, se régala à son aise couché sur un banc de neige un peu plus loin. L'homme évincé se précipita l'après-midi, voulut se ruer sur lui mais l'animal pas plus que son maître était disposé à l'entendre de cette oreille-là. Son agresseur fut obligé de se retirer à toutes jambes. On dit que l'affaire n'en restera pas là.

—Il paraît que la tempête de mercredi dernier a été terrible à la campagne. Les chemins étaient impassables et des tourbillons de neige soulevés par un vent d'une violence inouïe aveuglaient les gens qui étaient exposés au dehors. Un citoyen de St-Jean est revenu de St-George d'Henryville par ce temps affreux. Quand il est arrivé chez lui il était à moitié gelé et son cheval était presque morfondu.

—Mme J. Labelle & Cie nous prient d'annoncer qu'elles ont en mains un assortiment complet de sous-vêtements; elles invitent leur clientèle à venir les voir, ainsi que les magnifiques échantillons de garnitures pour robes qu'elles font à la main et sur commande.

—M. Wilfrid Labelle, pompier, qui a pris du froid lors de l'incendie d'une partie du pont du Pacifique Canadien, est assez gravement malade. Si son état ne s'aggrave pas trop d'ici à samedi, et nous aurons lieu d'espérer le banquet des pompiers aura lieu quand même samedi soir.

—Le conseil municipal de la ville d'Iberville, à une séance qui a eu lieu mercredi soir, a décidé que la nomination des candidats aux élections municipales aurait lieu le dix-huit et la votation le vingt-cinq courant.

—M. Cyrille Gagnon et Mme Gagnon de Lacadie, prient les parents et les nombreux amis qui leur ont témoigné de si vives sympathies à l'occasion de la mort de leur fils bien-aimé Hector, de vouloir accepter leurs sincères remerciements et l'expression de leurs profonds sentiments de gratitude.

—Dimanche dernier à la messe, le révé. M. Gagnon, curé de St-Zénon, paroisse du nord, a donné le sermon exposant l'état de pénurie du local où il est obligé de célébrer les saintes Offices. Il fit un chaleureux appel à la générosité des paroissiens pour lui venir en aide afin de pouvoir faire bâtir une chapelle convenable pour sa paroisse. La parole du zélé prêtre fut écoutée attentivement et émut l'auditoire, qui vosa généreusement son obole à la quête que fit M. l'abbé Gagnon lui-même.

—La satanée grippe fait des siennes dans notre paroisse. Un grand nombre de personnes sont affectées par cette maladie qui les retient à la maison et les empêche de vaquer à leurs affaires. Cette vilaine épidémie s'attaque aux personnes de tout âge et de toute condition. Mme Narcisse Perron, sérieusement prise par cette vilaine maladie, a été admistrée.

—Le temps du carnaval s'écoule tranquillement et très-paisiblement dans notre paroisse. Une réunion de parents et d'amis de temps à autre, tel est le résumé des divertissements. La grippe qui sévit plus ou moins dans presque chaque famille est la cause de la tranquillité qui règne pendant cette joyeuse époque de l'année.

—NOTRE-DAME DE STANBRIDGE
Madame Clara Lagasse, épouse de M. Moïse Bonneau, est décédée à l'âge de 34 ans, elle laisse pour déplorer sa perte un époux et deux petites filles. Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté à ses funérailles qui ont été des plus imposantes. Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille.

—La grippe fait beaucoup de ravages en cette paroisse.

—Les funérailles de M. Hypolite Duquette ont eu lieu le quatre février courant.

—Dimanche dernier est décédé en cette paroisse M. Maurice Gaudreault, souffrant de S. Ignace. Le défunt souffrait depuis longtemps d'un cancer qui a fini par l'emporter.

—LACOLLE
Samedi, jour des funérailles de la Reine, les magasins et boutiques de notre village étaient fermés et décorés en noir. L'on pouvait voir le portrait de la Reine entouré d'ornements de deuil en plusieurs endroits.

—Mme Adrien Bugei, de Montréal, était en promenade chez Mme D. Lareau.

—Lundi soir à eu lieu, au Lacolle House, le banquet annuel de la cour St-Bernard, No. 1401 de l'O. F. Il y eut discours, chant et musique, l'on s'est amusé on ne peut mieux.

—M. le curé Cloutier est parti lundi matin pour Lunenburg où il passera une semaine dans sa famille.

—L'assemblée du conseil municipal qui devait avoir lieu lundi le quatre courant, a été remise à samedi le neuf courant.

—Madame veuve D. Lareau, de cette paroisse, devant partir dans le courant de février pour Chippewas Falls, Mass., désirerait vendre ou louer sa propriété avant son départ. S'adresser à Madame veuve D. Lareau, Lacolle, P. Q.

—A LOUER—2 logements portant les Nos. 19 et 21 sur la rue Longueuil, St-Jean, P. Q. S'adresser à F. D. Renaud, St-Hyacinthe ou au Dr S. H. Brossard, St-Jean.

—ST-ALEXANDRE
M. Ambroise Labrecque, fabricant de beurre et de fromage, de cette paroisse a reçu, depuis le premier mai 1900, au premier janvier 1901, 2,376,754 livres de lait. Il a payé à ses patrons la somme de \$20,530.31, ce qui leur a donné 88.38 cents du cent livre.

—Les patrons sont très satisfaits de ce résultat.

—M. J. B. Boudreau, qui a envoyé à cette fabrique 50,883 livres de lait, de fix vaches, du premier mai au vingt-deux décembre, a reçu la jolie somme de \$436.18.

—A une assemblée tenue ici le 28 décembre, par l'inspecteur du syndicat, M. Tessier, un grand nombre de fabricants ont assisté. Ont été élus conseillers, MM. Frs. Gosselin, M. P. P., président; N. L. Duhaime, vice-président; A. Labrecque, secrétaire. M. H. Tessier a été élu trésorier. M. H. Tessier a été élu à raison de \$225, payable en égale part par chaque arrondissement dont le nombre doit être de 20 à 22.

—Note de la rédaction.—On nous apprend que la correspondance de St-Alexandre que nous avons reçue la semaine dernière annonçant que M. Adélard Fournier, de cette paroisse, lançait un défi de cinq dollars à tout homme voulant se mesurer avec lui pour tirer au poignet, est un faux. Il paraît qu'un surpris notre bonne foi et que M. Fournier n'a jamais lancé un pareil défi. Nous avons tout simplement été induit en erreur par un correspondant mal intentionné et nous nous faisons un devoir de le déclarer aujourd'hui.

—ST PAUL DE L'ILE-AUX-NOIX
Le grand connétable Bissonnette, de Montréal, son épouse et leur petit fils, sont venus passer le dimanche chez Mme veuve L. J. Bissonnette.

—M. Jos. Ethier est revenu lundi d'une promenade de plusieurs jours à St-Jean Chrystiades, chez des amis.

—M. Louis St-Hilaire, artiste, est allé à Montréal ces jours derniers pour affaires.

—Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de M. Gilbert R. Roy. M. Roy est mort au Bernier chez ses parents; il a été enterré pendant plusieurs années ici de M. Albert Lamoureux.

—M. J. A. Corbière est retenu au lit par la maladie depuis une quinzaine de jours. Il a commencé cependant aujourd'hui à se lever. M. le Dr H. Gaudreau, de Lacolle, est son médecin.

—MM. les conseillers municipaux de la paroisse se sont réunis lundi en assemblée et ont élu M. Napoléon Hébert, maire de la paroisse.

—Aux premières délibérations notre populaire ami, M. J. D. Bissonnette, a obtenu à l'unanimité sa licence d'hôtel.

—Après l'assemblée M. le maire, les conseillers et le secrétaire se sont rendus chez M. Bissonnette où un somptueux dîner les attendait. On s'est amusé à qui mieux mieux.

—BEDFORD
Un grand bazar doit avoir lieu ici, dans quelques jours. Ce bazar s'ouvrira le 14 courant et se terminera le 19 au soir. Il se tiendra dans la magnifique salle Victoria. Le public sait déjà que messieurs W. Blanchard, commissaire-marchand chez J. J. Mullin, et N. O. Paquette, commissaire-marchand chez Frank Walsh, de Stanbridge East, sont les candidats du bazar. Votez pour eux, ils sont dignes de nos suffrages; car ils sont de la politique de progrès du XXème siècle. Les décorations et l'installation de la salle du bazar, promettent d'être splendides, le tout captivera le regard des visiteurs.

—Les dames patronnesses de cette œuvre de charité, sont connues pour leur bon goût, venez et vous serez témoins de leur savoir faire. Notre zélé curé, le R. V. J. B. Tétrau, ex-cure de Ste-Anne de Sabrevois, se dépense pour et nuit pour le succès de ce bazar. Nous donnerons plus de détails, la semaine prochaine.

—ST-HILAIRE
A une assemblée du conseil, le quatre courant, M. Louis Hamel a été élu maire en remplacement de M. Monette, sortant de charge.

—Samedi dernier, M. John Parker, natif de Devonshire, Angleterre, et autrefois brassier à la brasserie de St-Hilaire, a été trouvé mort par M. Euclide Bernard, on face de la ferme de M. Prorost. On manda le Dr Choquette qui se rendit sur les lieux et constata que la mort remontait à quelques minutes. M. Parker revenait de la gare, il y avait à peine une heure qu'il avait laissé sa pension.

—Dimanche dernier M. J. B. N. Galipeau, instituteur à Chambly, était de passage à St-Hilaire.

—Le département de tapiserie et rideaux à ressort, chez El. Arpin, est actuellement le plus complet qu'il soit jamais vu à St-Jean.

—A LOUER—2 logements portant les Nos. 19 et 21 sur la rue Longueuil, St-Jean, P. Q. S'adresser à F. D. Renaud, St-Hyacinthe ou au Dr S. H. Brossard, St-Jean.

—M. le curé Cloutier est parti lundi matin pour Lunenburg où il passera une semaine dans sa famille.

—L'assemblée du conseil municipal qui devait avoir lieu lundi le quatre courant, a été remise à samedi le neuf courant.

—Madame veuve D. Lareau, de cette paroisse, devant partir dans le courant de février pour Chippewas Falls, Mass., désirerait vendre ou louer sa propriété avant son départ. S'adresser à Madame veuve D. Lareau, Lacolle, P. Q.

—A LOUER—2 logements portant les Nos. 19 et 21 sur la rue Longueuil, St-Jean, P. Q. S'adresser à F. D. Renaud, St-Hyacinthe ou au Dr S. H. Brossard, St-Jean.

—ST-ALEXANDRE
M. Ambroise Labrecque, fabricant de beurre et de fromage, de cette paroisse a reçu, depuis le premier mai 1900, au premier janvier 1901, 2,376,754 livres de lait. Il a payé à ses patrons la somme de \$20,530.31, ce qui leur a donné 88.38 cents du cent livre.

—Les patrons sont très satisfaits de ce résultat.

—M. J. B. Boudreau, qui a envoyé à cette fabrique 50,883 livres de lait, de fix vaches, du premier mai au vingt-deux décembre, a reçu la jolie somme de \$436.18.

—A une assemblée tenue ici le 28 décembre, par l'inspecteur du syndicat, M. Tessier, un grand nombre de fabricants ont assisté. Ont été élus conseillers, MM. Frs. Gosselin, M. P. P., président; N. L. Duhaime, vice-président; A. Labrecque, secrétaire. M. H. Tessier a été élu trésorier. M. H. Tessier a été élu à raison de \$225, payable en égale part par chaque arrondissement dont le nombre doit être de 20 à 22.

THE S. CARSLY CO. LIMITED.

Rue Notre Dame Le plus grand Magasin de Montréal. 6 Fev. 1901

Vente de Modifications

ATTRACTIONS SPECIALES

Une Grande Vente de Toile

Une Grande Vente de Tapis

Cette grande vente de modification commence dès maintenant et se continuera tout le mois de Février. Cette vente sera d'un grand intérêt pour tous ceux qui tiennent maison en Canada. La plus grande attraction du magasin sera

La Grande Vente de Toile

Nappes en Damas

An delà de 10,000 Nappes en toile blanche, venant de la fabrique Barnsley en une variété de jolis dessins. Le chef de ce département a décidé d'élever et tout le lot à moitié. Elles sont toutes en parfait ordre et seront mises en vente demain au prix des fabricants. Voici quel que prix suggestif:

	Rég.	Vente
Grandeur 2 x 2 verges,	\$2.00	\$1.35
" 2 x 2 1/2 "	\$2.50	\$1.80
" 2 x 3 "	\$3.00	\$2.40

12 ba'ts de bon Coton janne n'lie, la sorte se vendant ordinairement 5c la verge. Prix de vente..... 3c

Coton blanc—6 caisses de Coton blanc, de confection spéciale, convenable pour tous vêtements de dames, valeur régulière 6 la verge. Prix de vente 4c

Batiste Lansdowne, 3 caisses de la meilleure batiste blanche, blanche blanche comme la neige, 36 ponce de large. Prix de vente spéciale la verg. 9c

Les Essuimains
Des milliers de ces Essuimains se vendront demain aux prix suivants:
Essuimains en toile Hick-back, grandeur 14 x 21. Prix de vente 3c.
Essuimains en toile Hick-back, grandeur 16 x 30 ponce. Prix de vente 5c.
Essuimains en toile Hick-back grandeur 17 x 28 ponce. Vente 8c.
Essuimains en toile Hick-back grandeur 18 x 32 ponce. Prix de vente 9c.
Essuimains en toile Hick-back grandeur 21 x 40. Prix de vente 12c.

COTONS A DRAP

Important pour les ménages—Grande vente de coton à drap chez Carsley.
COTON A DRAP uni blanchi 72 ponce. La sorte au prix régulier 25c la verge. Prix de vente..... 20c

COTON A DRAP croisé blanchi, 72 ponce. La sorte au prix régulier de 23c la verge. Prix de vente..... 22c

OFFRE DE TAPIS

350 Coupons à 25 p.c. de Réduction.

Ceci est une offre qui vous épargnera plusieurs piastres dans l'achat des Tapis pour un seul appartement. L'immense commerce des Tapis fait cette compagnie doit naturellement laisser une quantité correspondante de coupons qui, en direction à l'égard d'acheter avant l'arrivée de nouvelles marchandises, les moyens adoptés pour en arriver à la réduction de 25 p.c. sur les tapis. Ces coupons, ayant moins de 30 verges, au taux de 25 p.c. sur le prix régulier, vous pouvez vous procurer des Tapis, pour un appartement de grandeur ordinaire pour un prix réduit aux trois quarts de ce qu'il est en temps ordinaire.

Tapis de 67 cts. la verge pour 73 cts. Tapis de 89 cts. la verge pour 67 cts. Tapis de 63 cts. la verge pour 47 cts. Tapis de 48 cts. la verge pour 36 cts.

TAPIS "SQUARES" TOUT FAITS

Un lot splendide de Tapis "Squares" faits de 3300 des meilleurs tapis Bruxelles, Wilton et Axminster, de grandeur variées, sera mis en vente en même temps que les coupons et marqués et au même escompte illégal, c'est-à-dire à 25 p.c. de réduction sur les prix réguliers.

Ordres par la malle promptement et soigneusement remplis.

THE S. CARSLY CO. LIMITED